

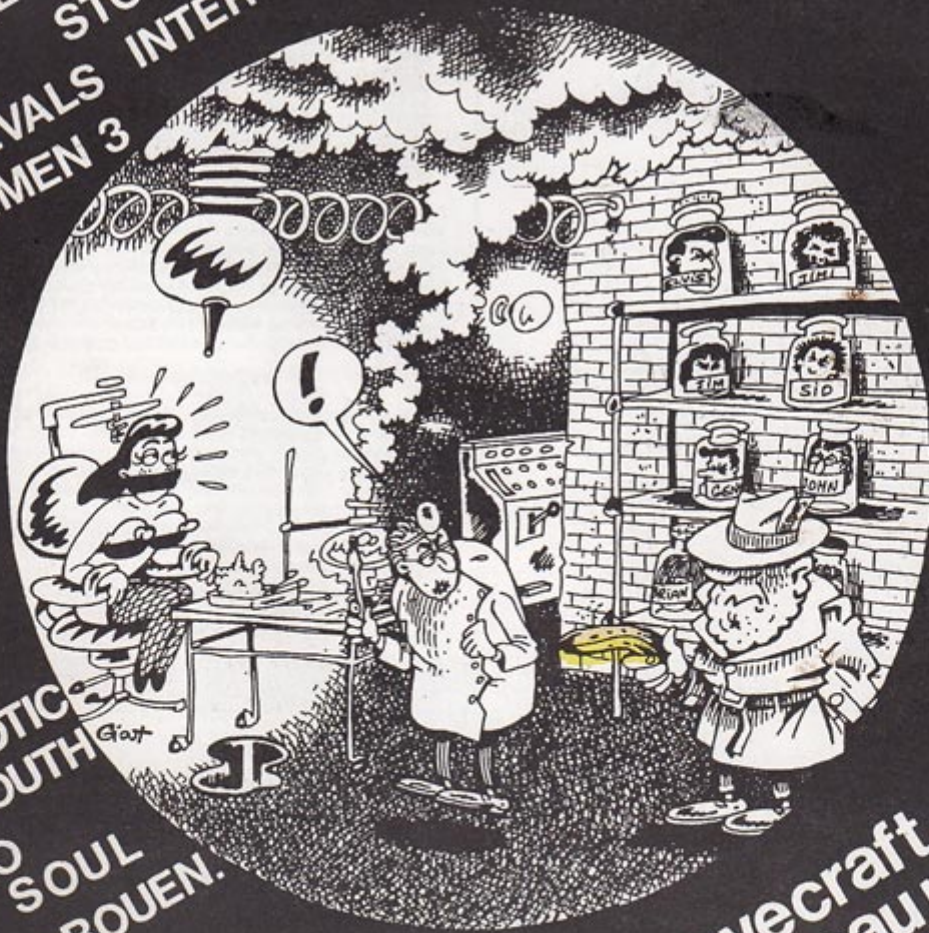
TRIMESTRIEL

N°2

FRISSONS

ROCK!BD!MYSTERE!HORREUR!

REVILLOS
STORY.
PRIMEVALS
SPACEMEN 3
INTERVIEW.



PSYCHOTICE
YOUTH
TUPELO
SOUL
ROCK A ROUEN.

HP.Lovecraft.
Chapeau melon
et bottes
de cuir.

20 FF

"ROCK RENDEZ-VOUS"

Quartier de l'Arbre Sec
33, rue de Valenciennes - 75001 Paris
tél. (01) 42 79 58 48

ACHAT VENTE DISQUES BD

Disques neufs et occasions
Imports Us Australie Italie etc...
cartes postales
Tee-shirts, badges
Affiches



SATISFACTION

30 Boulevard de Vaugirard 75015 Paris. Tél. : 43.21.97.00

Métro : Montparnasse - Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 19 h



The Best
"Oldies Record Shop"
in France

We buy, sell and trade
all kinds of music
from 50s, 60s, 70s, 80s
plus more

Mailing Lists Available
c/o Daniel Delorme
50, rue de l'Arbre-Sec
75001 PARIS
Tél. 42.97.42.35

BARBIER DE SA VILLE COIFFURE

PERU DIDIER - Tél. 35.81.2853
29 rue Ste Croix des Petits Champs

ROAR

JAMES CHANCE, 8 EYED SPY, DICTATORS, SUICIDE, NEW YORK DOLLS, BAD BRAINS, FLESHYONES, GERMS, TELEVISION, NICO, JOHNNY THUNDERS, BUSH TETRAZ, RAINCOATS, MCS, GLENN BRANCA, FLIPPER, PRINCE FAR I, ENSTURZENDE NEUBAUTEN, RICHARD HELL, LOUNGE LIZARDS, I AND THE HYSTERIANS, CHRISTIAN DEATH, DICERS, SKATALITES, UK SUBS, WHITE BEAT, SEX GANG CHILDREN, JOE "RING" CARRASCO, DUB SYNDICATE, POLYROCK

© CASSETTE ONLY ©

AMAZING STUDIO PRODUCTIONS OR ENGINEER-RECORDED LIVE CONCERT PERFORMANCES... AND NOT AVAILABLE ON VINYL! YOU'LL FIND THESE ONLY ON ROAR (SAY "ROAR") CASSETTES. BEAUTIFULLY PACKAGED, FULL-COLOR GRAPHICS, BAND PHOTOS, EXTENSIVE LINER NOTES... AND RECORDED ON PREMIUM-QUALITY BASF LTD TAPE. CHECK OUT YOUR FAVORITE RECORD STORE OR BE AMAZED BY OUR FREE ILLUSTRATED MAIL-ORDER CATALOGUE. SEND FOR IT TODAY!

ROAR, 611 BROADWAY, SUITE 725
NEW YORK NY 10012
(212) 477-8543

100 RATS

MINI LP / 10 TITRES

NOY (PORT GARDON)

SOUSCRIPTION 45 FRs: LE DISQUE ET LIVE

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 1/02/87

YOUNG CIVIL / MARRISAL

3 CHANGERS DU BEAST BEAT...

PRODUIT PAR CHRISTOPHE MURICE (INORSA)...

COGNAC MOUVEMENT - 25 RUE THIERS - 49100 ANGERS

DISQUES OCCASIONS COLLECTORS

Sixties
Seventies
New Wave
Hard-Rock

9, RUE DES DÉCHARGEURS
75001 PARIS
Tél. 1 286 09 39

M^o Châtelet-Les Halles

FRISSONS

EDITO

Pas trop attendu celui-la ? J'espère bien que oui !!!... On a tout fait pour vous assurer les trois mois réglementaires entre le Numéro 1 et le N° 2, espérons que ça collera encore pour le troisième !!! Au passage, on s'est fendu d'un papier glacé, autant ménager le confort du lecteur... Ceci dit, n'en profitez pas lâchement pour chausser vos charentaises, il y a bien des choses qui se trament, ça serait vraiment dommage de les rater! ... Comme ce concert d'il y a un mois avec Los CARAYOS et les SENTINELS (à Beauvais), deux groupes qui ont là, maintenant, des tonnes de trucs à dire, à faire partager, sans frime ni concessions, des potes qui auraient décidé de faire du raffut dans la cour d'à-côté et d'en faire profiter le quartier! Sortez du ghetto du Rock Chébran, misez sur la SINCERITE, ne soyez plus archivistes, mais ACTIVISTES, voilà bien de piétres mots d'ordre face à cette impression de "croûtonisation" du rocker moyen... On ne mesure pas son amour du rock à la taille de sa collection de disques, un peu à la manière du macho s'essayant à pisser encore plus loin, mais plutôt à la possibilité d'avoir de temps en temps des "coups de cœur" salutaires, qui permettent de penser que le rock est autre chose qu'une répétition stakhanoviste du son de 1956, 1966, 1976 ou ? ... Bon, je m'égare... Un ou deux trucs avant de partir: merci à tous ceux (abonnés, dépositaires, membres actifs du "réseau" frissonnant...) sans qui ce numéro 2 n'aurait été qu'une vulgaire feuille ronéotypée. Le miracle doit s'accomplir régulièrement tous les 3 mois, that's the real thing! Et puis, comment démarrer sinon en dédiant -bien minable oraison...- ce numéro 2 à E.P. JACOBS et Andy WARHOL: bienvenue à eux dans le monde des zombies!

Doctor KRYPTIK Février 1987



SOMMAIRE

- P.4: TUPELO SOUL
(P.6: Rock à Rouen)
- P.7: A.BRUTI (Allo?)
- P.8: The SCIENTISTS
- P.10: PSYCHOTIC YOUTH
- P.14: The REVILLOS Story
- P.16: FANZINES
- P.18: SPACEMEN 3
- P.20: The PRIMEVALS
- P.23: CHAPEAU MELON
et BOTTES de CUIR
- P.24: X-Rated...
- P.25: Abonnez-vous!
- P.26: CHRONIQUES
DISQUES
- P.43: POTINS
- P.46: HPL / Cthulu Zombies
- P.48: A. BRUTI (Gâ!)

+ en inserts: "17 looks historiques" (JCC) et "La fabuleuse Saga de Gilbert" (TG)

FRISSONS est un fanzine édité par l'Association "Free Sons", régie par la loi de 1901. Parution au J.O. 30/07/86. Siège Social, 2e Rue de la Sous-Préfecture 76200 DIEPPE. N° de Commission Paritaire: AS68608. ISSN en cours. Publicité: Tarif sur demande. Dépôt légal: 1° Trimestre 1987. Responsable de la publication: Patrick GIOUX. Maquette: Michel RECHER / Patrick GIOUX / MACINTOSH. Ont collaboré à ce numéro: Thierry GIOUX, Gilles MOREAU, Jean-Christophe CHARRON, Gildas COSPEREC, Christophe RIGAIL, et pour les petits Mickys: Thierry GIOUX et Jean Christophe CHARRON. Inspiration photographique: Russ MEYER! 17 Looks historiques: une co-production FRISSONS/MINIMUM COMIX © JCC 87 Imprimerie IMPRIM MINUTE / DIEPPE SERVICE-Benoît CORRUBLE- 8, Rue Vauquelin- 76200 DIEPPE. Photocomposition Michel RECHER / LASERV/WRITER. A true garage production !
© FRISSONS et les auteurs. Couverture : Thierry GIOUX

TUPELO SOUL

Octobre 1983: Les FLICS, groupe destroy fouteur de merde rouennais splittent, avec le départ de leur chanteur/ bassiste Lilian, qui visiblement ne pouvait assurer les deux parties, jouant la plupart du temps sur une seule corde de son instrument (!). Un souvenir vinylique nous reste de cette formation, le 45 tours EP sorti sur Sordide Sentimental, sous le nom de BLAMELESS ACT (malheureusement le son est assez craignos, enregistré live mais ne rendant pas vraiment ce que pouvait être le groupe sur scène). Mais ils continuent avec un nouveau bassiste, Tintin, jusqu'à récemment s'augmenter d'un vrai chanteur, Hedi, venu de SEXUAL THEME, groupe du Havre. Le groupe se compose donc de Hedi (25 ans/ Chant), Christian ROSSET (25 ans/ Guitare), Philippe BROSSARD dit "Tintin" (27 ans/ Basse) et Bruno LEFAIVRE (24 ans/ Batterie).

Leur premier album vient de sortir, distribué par NEW ROSE; guitares stridentes, hurlements de loups, voix cavernueuse, une ambiance assez froide si l'on excepte une jolie ballade, "Mes tendres années", qui est personnellement mon morceau préféré.

L'atmosphère est très froide, je dirais même glaciale lorsque nous nous retrouvons, avec Christian, le guitariste, pour parler de leurs projets; en effet, la ville croûle sous un amoncellement de neige comme il en arrive rarement par ici, paralysant tout.

Nous nous réchauffons autour d'une tasse de café...

FRISSONS: Pourquoi ce nom, TUPELO SOUL ?

CHRISTIAN: TUPELO, c'est pour la référence à la ville natale de PRESLEY, SOUL pour l'âme de Tupelo, et pour la musique soul. C'est aussi un morceau de John Lee HOOKER repris par Nick CAVE...

FRISSONS: Pourquoi avoir créé ce label, Blameless Act ?

CHRISTIAN: Tout simplement parce qu'on n'a pas pu faire autrement, et puis ça nous permet de faire ce qu'on veut, on fait nos pochettes, on fait tout.

FRISSONS: Parlons un peu de vos influences ?

CHRISTIAN: Ce qu'on écoute tous les quatre, en vrac: WIRE, les STONES, Dave BRUBECK, du Blues, John Lee HOOKER, Nick CAVE, The FALL, MAHLER, du classique, du reggae; on écoute peu de choses mais toujours dans des styles très différents...

FRISSONS: A l'époque des FLICS, vous étiez plutôt influencés par P.I.L. ou JOY DIVISION ?...

CHRISTIAN: Mouais... Enfin surtout par P.I.L. c'est vrai, qui nous avait tapé dans l'oeil à l'époque, mais maintenant je pense que nous avons trouvé notre style propre, et on ne peut pas dire que cela ressemble à ça ou à ça...

FRISSONS: Les paroles ?

CHRISTIAN: C'est Hedi qui les écrit, en français, elles sont très imagées, parfois drôles, parfois noires, mais je préférerais que ce soit lui qui en parle...

FRISSONS: Vous vivez de quoi, sinon ?

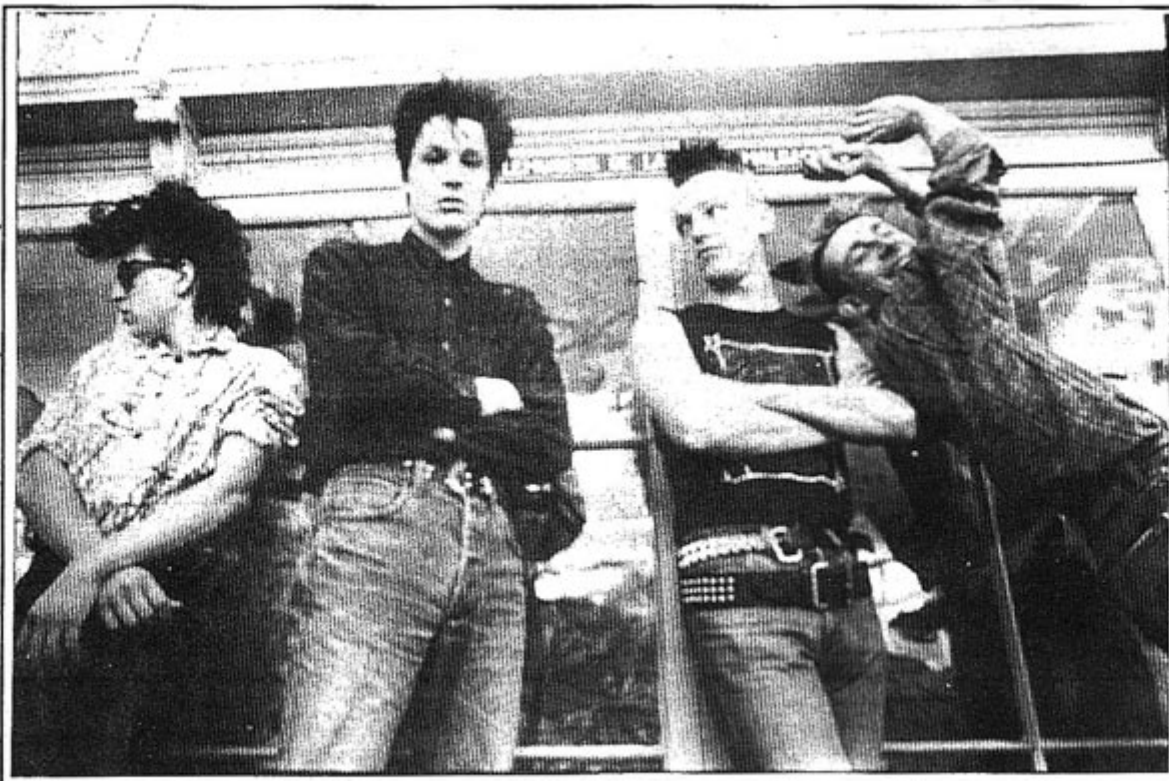
CHRISTIAN: Bruno tient un magasin de disques (Concrete Jungle, à Rouen bien sûr), Tintin est pion, il a fait les Beaux-Arts, Hedi a arrêté la fac et est pion aussi, et moi je bosse dans les statistiques, enfin pas souvent...

FRISSONS: Le LP se vend bien ?

CHRISTIAN: Tout est vendu, ou presque, il a été tiré à 1.500 exemplaires, on reçoit des courriers de radios etc...

FRISSONS: Des concerts ?

CHRISTIAN: Pas pour l'instant, mais ça se précise, enfin,



on joue au Havre début février, ensuite on fait la première partie de KAS PRODUCT à Paris, trois ou quatre dates en Alsace, et peut-être à Londres.

FRISSONS: *L'argent, tu y penses ?*

CHRISTIAN: De toutes façons, vivre de ça, au niveau argent, c'est génial, mais bon, pour l'instant, on peut dire que l'on vit presque de ça; c'est pas la musique qui nous rapporte le plus mais tout l'argent est réinvesti dans le groupe... Notre boulot ne nous accaparant pas trop, ça ne nous empêche pas de tourner...

FRISSONS: *Vous comptez rester basés sur Rouen, ou émigrer sur Paris, comme les TANDY ou les DOGS ?*

CHRISTIAN: Non, non, nous, ce qu'on veut, c'est aller à l'étranger... C'est juste un projet, mais on voudrait se barrer trois, quatre mois, partir faire des concerts, enregistrer, je ne sais pas, à Londres, à Berlin...

FRISSONS: *L'album a été enregistré à Londres ?*

CHRISTIAN: Oui, les studios là-bas assurent plus, les ingénieurs du son sont plus rapides, plus forts, plus compréhensifs, moins butés, c'est moins cher, et puis l'ambiance est meilleure...

FRISSONS: *A propos d'ambiance, ton sentiment sur le Rock à Rouen, et en France en général... ?*

CHRISTIAN: D'abord, il y a eu méprise à propos du Rock Rouennais en 80-81... Une certaine presse a sacré Rouen "la" ville du Rock de France, et puis, plus rien... Question de mode... Pour moi, rien n'a changé depuis cette période, les gens sont les mêmes, et je dirais même qu'on est encore privilégiés, il y a beaucoup de groupes à Rouen, des gens intéressants, comme TONI RISSO, etc...

FRISSONS: *Ton avis sur le dernier DOGS ?*

CHRISTIAN: Je crois qu'ils ne pouvaient pas faire autrement que de sortir cet album ("More, more, more"), il leur fallait trouver un autre public... reste à savoir si celui qu'ils ont gagné est plus fort que celui qu'ils ont perdu. Ceci dit, ce sont de bons copains...

FRISSONS: *Et Gilles TANDY ?*

CHRISTIAN: Les TANDY, je les revois, oui, le disque de Gilles, j'aime beaucoup... Le seul reproche que je lui ferais, c'est de ne reprendre que d'anciens morceaux dont certains des GLOIRES LOCALES, "La colère monte" date de 83. Sinon, j'aime bien, il y a beaucoup de pêche, et tout en exploitant le côté moderne, batterie électronique programmable, etc..., il a su garder un son brut...

FRISSONS: *Pas envie d'émigrer sur Paris ?*

CHRISTIAN: Non! Regarde les TANDY, qu'est-ce qu'ils font à Paris, ils s'emmerdent là-bas aussi... Nous si on veut partir, c'est pour l'étranger...

FRISSONS: *Des projets ?*

CHRISTIAN: Oui, un 45 tours vers Avril, mais on ne sait pas quels titres mettre dessus, et puis un album en Septembre, mais il nous faut un label, on va essayer de voir ça avec NEW ROSE, qui ont une politique intéressante vis-à-vis des groupes français.

FRISSONS: *Y-a-t'il quelque chose dans la production actuelle qui te branche vraiment ?*

CHRISTIAN: Non, je ne vois pas, au niveau de la production de masse, sauf peut-être les RITA MITSOUKO, que j'aime bien, pour la façon dont ils se conduisent, dont ils composent... Je ne suis pas un fan des RITA MITSOUKO, j'achète pas leurs disques, mais quand je vois un clip d'eux à la télé, il est toujours bien fait; ils sont frais, c'est bien produit; avec un petit côté années 70-74 qui me rappelle T. REX. A part ça, je ne vois rien d'autre...

FRISSONS: *Une carrière au TOP 50, ça ne te branche pas ?*

CHRISTIAN: Non, c'est pas notre rayon, nous ce qui nous importe c'est de faire la musique qui nous plaît. Ceci dit, si un jour on faisait un tube, ouais, très bien... C'est une question de goût, je n'aime pas le son des productions actuelles, le côté électronique, tout ça... Il n'y a plus grand chose d'humain là-dedans, tu appuies sur un bouton, et la machine te compose la mélodie...

FRISSONS: *Tu vis uniquement pour la musique ?*

CHRISTIAN: Oui, on peut dire ça, par contre je ne suis pas de ceux qui collectionnent des disques. J'aurais plutôt tendance à collectionner les instruments de musique, j'aime bien jouer de tout, des percussions, j'ai un piano à queue, jouer du banjo... Là, je vais m'acheter une contrebasse...

TUPELO SOUL

Discographie:

- 1 45 tours EP live (BLAMELESS ACT): Sordide Sentimental

- 1 titre sur compil' "Rock à Rouen" (FLICS) avec Hedi au chant

- 1 cassette 25 titres en public et studio '85 (100 exemplaires) "Tu préfères le silence"

- 4 titres sur compil' "Underground" (Gabbia records)

- LP "Tupelo Soul" (Blameless Act - Dist. New Rose)

A sortir:

- 1 cassette compil' 25 titres (100 ex.)

- 1 45 tours 3 titres (Avril)

- 1 LP (Septembre)

Thierry GIOUX.

"FRISSONS"
&
"MINIMUM COMIX"
PRESENTENT:

17 LOOKS
HISTORIQUES!

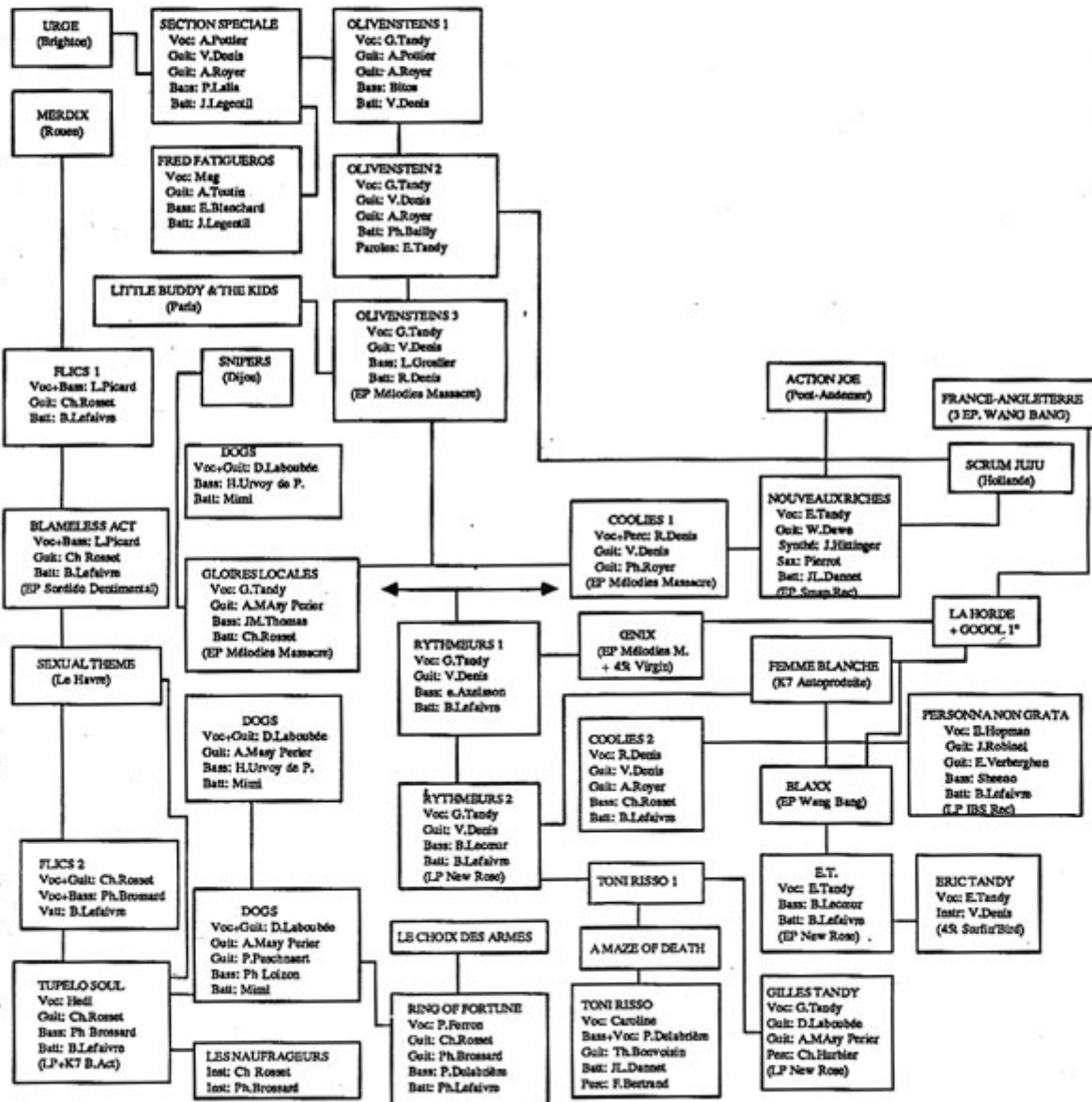
PREPAREZ-DES MAINTENANT LES
REVIVALS DES ANNEES 50 GRACE
A NOTRE ENCYCLOPEE DE FONC!



© KCC 87

Rock à Rouen

77 / 87





SCIENTISTS

1956
WHEN I WAS A LITTLE
BIT O-BABY MAMA
USED TO PACK ME
IN THE CRADLE



By Gilles "Australian Rock" MOREAU

Rares sont les groupes qui arrivent à me mettre mal à l'aise rien qu'en regardant leurs pochettes de disques. Les SCIENTISTS arrivent à faire passer, aussi bien sur vinyle que sur les photos, un sentiment de folie palpable. Les SCIENTISTS sont nés en 1978 à Perth, la ville la plus isolée d'Australie, sous l'impulsion de Kim Salmon, rescapé des CHEAP NASTIES et des EXTERMINATORS. Jusqu'à l'arrivée de James Baker, le groupe se nomme les INVADERS. Sont aussi de la fête Messieurs Roddy RayDa et Boris Sudjovic... Déjà, leur musique est dure, toute en violence sous-jacente et en climats morbides. Ils se créent rapidement une place à part dans le milieu rock, et vont petit à petit devenir un groupe à la réputation de ne pas faire de prisonniers... Quelques changements de personnel, à la basse et à la guitare, interviendront durant

tournée sera le coup fatal porté au groupe, qui vivra, après le départ de Ian Sharpless (bass) et de Ben Juniper (gtr), jusqu' en Janvier '81. L' album posthume "The SCIENTISTS", composé de chutes de studio, sortira cette même année sur le label créé pour l' occasion par un de leurs fans en manque de galette...

L' intermède LOUIE LOUIE n' aura pas une grande importance pour Kim Salmon, juste quelques concerts à Perth uniquement constitués de reprises. Et finalement quelques mois pour se rendre compte que Kim Williams, le bassiste, ne correspond en aucun cas aux critères de Salmon.

La seule solution en ces temps troublés où commence à se préparer la grande offensive du rock Australien, c' est de se rendre là où ça bouge. C' est donc à Sidney que se reforment les SCIENTISTS, sur l' initiative (ô combien heureuse!) de Boris Sadjovic, membre de la première formation... C' est un nouveau départ, mais cette fois-ci, c' est le bon! Ils signent chez AuGoGo records et sortent un an plus tard (Janvier '83) le 45t "Swampland / Happy hour". Les ventes sont satisfaisantes et le groupe tente un retour à Perth qui sera un fiasco! Alors on reste à Sidney! "The blood red river", leur premier mini LP, sort et est accompagné d' une vidéo du même titre. La pochette noire et rouge colle parfaitement aux morceaux, malins et torturés. Et pour que personne ne leur échappe, ils vont jusqu' à donner, lors de leurs concerts, leur 45t "When worlds collide / Ghost train"... C' est fin '83 que sort le meilleur single des SCIENTISTS à ce jour, c' est du moins mon avis, "We had love / Clear spot". La réussite est totale, tant au point de vue des titres sans faille (le seul défaut de "Clear spot", c' est d' être couplé avec le fantastique "We had love"...), qu' au niveau de la pochette, avec sa photo noir et blanc du groupe en action...

A cette même époque, ils enregistrent les cinq titres du EP "This heart doesn' t run on blood, this heart doesn' t run on LOVE", disque à la pochette ratée mais toujours empreint de ce climat digne d' un film d' angoisse... C' est à l' issue de l' association des SCIENTISTS avec Tex Perkins pour former les BEASTS OF BOURBON q' u'ils partent en Angleterre tenter leur chance. Une fois en Europe, ils enregistrent 5 titres, dont 4 constituent le superbe maxi sorti chez Soundwork en Italie! Encore une très belle pochette, mais surtout 4 titres très forts qui constituent longtemps l' essentiel de ma play-list... Avec des rythmiques/ marteaux pilons, des guitares tronçonneuses et des vocaux dignes d' un loup-garou en rut une nuit de pleine lune! Des disques comme celui-là, on en voudrait des cartons entiers! Suivront le troisième mini LP du groupe, "Atom bomb baby" (on peut dire qu' ils ont l' art de trouver des titres appropriés), et tout un tas de compilés et rééditions, fruits de leurs divergences avec Au Gogo... A noter tout de même le LP "You get what you deserve" qui reprend les 7 titres d' "Atom bomb babe", et un flexi-disque live, "The other place / She cracked" donné avec la compilé "Heading for a trauma".

Le 45t "You only live twice / If it's the last thing I do" sort chez Karbon, et précède la venue de "Weird love", LP constitué de vieux morceaux réenregistrés et remixés par Richard Mazda. Ce fut Leanne, une batteuse, qui prit la place de Philippe Hertz, que l' on n' aura pas vu longtemps! Ils semblerait que le groupe soit séparé à l' heure actuelle. Si cette information se confirmait, cela tendrait à prouver une fois de plus que l' Angleterre n' est pas vraiment une terre d' accueil pour les rockers ka.gourous! Qu' ils viennent plutôt en France!

1958:

THAT'LL BE THE DAY
WHEN YOU MAKE ME CRY-Y
THAT'LL BE THE DAY!!!



THE PSYCHOTIC YOUTH



ARE YOU READY FOR THE PSYCHOTIC EXPLOSION ?

Ca fait un bout de temps que je voulais vous parler de ce groupe venu du froid, I mean la Suède évidemment, pas seulement sous la forme d'une critique de disque rapide, ces types valent vraiment la peine qu'on s'arrête un peu plus longtemps sur leur cas (pathologique?). Je profite bien évidemment de la sortie de leur premier album "FASTER, FASTER" pour vous raconter un peu leur vie, le sens de leur démarche, et toutes ces petites choses dignes d'intérêt pour le fan en manque de sensations fortes... Il y a quand même un petit moment que je vous tanaïs, dans THRILLS ou dans FRISSONS, avec mon engouement pour ces zombies ravageurs, sorte de culte que j'entretenais à partir de deux ou trois trucs rapillés çà et là, un EP, un flexi et puis quelques démos confidentielles qui m'avaient été fournies par le leader du groupe, Jorgen WESTMAN, éditeur par ailleurs du fameux fanzine "Straight from the grooveyard", dont, à l'heure où vous lirez ces lignes, le n°3, enfin rédigé en anglais!, sera sorti... Pour vous donner une idée des influences de Jorgen, il suffit tout

simplement de lui demander: "(...) Je suis un vieux punk rocker, mes groupes favoris sont les RAMONES, les SEX PISTOLS, j'aime bien aussi les HOODOO GURUS, les NOMADS, les SONICS (...)" On pourrait aussi bien citer Roky ERICKSON, les FUZZTONES, Chuck BERRY, tout ce qu'on peut trouver sur les "Back from the grave", et des tonnes d'autres trucs... Mais en aucun cas, Jorgen ne voudrait s'enfermer dans un trip sixties revivaliste: "I don't wanna be a prisoner in a garage box...". Vous voyez ce qu'il veut dire. Du côté des autres membres du groupe, on dénote des influences aussi diverses (les spaghetti, Salo et les 120 jours de Sodome, lasagnes, Coke, Gibson SG, pizza, bière etc...) qu'incongrues (PINK FLOYD, DONALD DUCK, AC/DC...) Donc, pas de problème, PSYCHOTIC YOUTH est à la base un groupe d'aujourd'hui, à la différence d'un bon nombre de groupes américains qui, selon les propos de Jorgen "sont vraiment enfermés dans le système garage, de la même façon que les groupes italiens d'ailleurs...". Une scène qui lui paraît positive?: "La scène espagnole, des groupes comme SEX MUSEUM, LOS NEGATIVOS, et des tas d'autres groupes ont la même

idée que nous de la musique garage, il ne suffit pas de potasser le song-book complet des SONICS et d'essayer de sonner comme eux, mieux vaut prendre le meilleur de chaque chose et travailler son propre truc à partir de çà".

Ses diverses occupations?: le jour, on assure la croûte dans une usine automobile, la nuit vient le moment de se plonger dans sa collection de disques, d'écrire des articles sur la scène d'aujourd'hui pour son fanzine, de composer des titres pour le groupe, et de gratter un peu une guitare connectée sur un fameux ampli Fender 6T's auquel il tient comme à la prunelle de ses yeux... Les titres sont généralement enregistrés par le groupe immédiatement après avoir été composés, après quelques succins réglages et mises au point, ce qui permet de garantir une certaine spontanéité.

Côté disques? Et bien, on ne peut que remarquer le son GROS COMME CA, qui se démarque le plus possible du "Sixties à tout prix" tellement galvaudé. PSYCHOTIC YOUTH, doit-on vous le répéter, joue un rock d'AUJOURD'HUI hérité des grands anciens, produit avec un son d'AUJOURD'HUI (trop new wave diront

ses détracteurs...), proche dans l'esprit du boulot d'un producteur comme celui de Chris Thomas sur "Never mind the bollocks..." tant dans les reprises ("I wanna come back from the world of LSD", "You're gonna miss me" sur le EP, "I gotta move", "Come on", "I'm goin' home" sur le LP, et des tonnes d'autres sur des démos ou live...) que dans les originaux de calibre similaire (les foudroyants "Straight from the grooveyard", presque glitter, un fabuleux hit potentiel, ou "Love machine", les instrumentaux déjantés revisités par le Roi Feedback!). La fabuleuse leçon de rock'n'roll qui nous est donnée dans le dernier album mérite à elle seule, bien plus encore que les essais brouillons des sympathiques SHOUTLESS, de nous faire oublier le prochain NOMADS... Pour la petite histoire, signalons au passage que la première formation (Jorgen Westman: voc,gt - Nils-Lund Larsen: gt - Anders Nordstrand: bs - Kent Sjolholm: dms) s'appelait en 1984 RAT FINK-A-BOO BOO, en hommage à l'instrumental décapant des cinq de Solna. Le dernier album a été enregistré à cinq, c'est à dire les 4 de la formation d'origine, plus un organiste/ slide guitariste, Gunnar Frick, qui depuis a quitté le groupe, enfin pas vraiment puisqu'il est toujours leur producteur...

La formation a décidé d'axer toute son énergie sur les prestations scéniques en 1987, d'ailleurs un album live devrait sortir prochainement, enregistré en décembre 1986. Tout ce qu'on espère, c'est pouvoir profiter par ici de leur irrésistible envie de brûler les planches!!!... Ca semblerait se concrétiser puisque le groupe annonce que des jalons auraient été posés pour le mois de juin. L'été sera chaud!

Patrick GIOUX Février 1987

Alors que nous étions en train de boucler, nous est arrivée l'édition toute fraîche de "Straight From The Grooveyard" avec une interview du groupe. Nous n'avons pas pu résister et vous la retranscrivons in extenso, ce qui permettra aux fainéants d'éviter de sortir leurs dictionnaires...

SFTG: Qu'est-ce qui vous a incités à jouer cette musique Garage de sauvages?

-Jorgen: C'est la seule chose dont on soit capables!...

-Kent: En dehors de la Baise!

-Nisse: Et des Bitures!...

-Anders: Et s'éclater!

SFTG: Quand avez-vous commencé à jouer?

-Jorgen: La première formation remonte à l'été 84, mais le batteur est reparti jouer

du jazz, et l'organiste a réalisé qu'il ne pouvait pas jouer du tout...

SFTG: A quand remonte cette formation?

-Jorgen: aux environs de Noël 84, je pense. Punch (le surnom d'Anders) et moi-même avons trouvé Kent dans l'usine où l'on bosse tous les trois. Je connaissais Nisse depuis un paquet d'années et nous avions déjà ébauché des plans pour monter un groupe ensemble.

-Anders: Au début, nous ressemblions plus à un groupe Punk reprenant des classiques Garage comme "I don't need your loving" ou "Have love, will travel"...

-Nisse: C'est toujours le cas!

-Jorgen: Yeah! je pense que nous sommes plus New Wave que d'authentique Garage Rockers! Je veux dire, nous ne voulons pas systématiquement sonner ou nous habiller comme en 66. On prend juste quelques influences 60's et on les enrobe du son d'aujourd'hui. Et je pense que c'est le cas pour pas mal de groupes Garage suédois du moment... Comme les NOMADS, les SINNERS, les SLAMMERS, SHOUTLESS et pas mal d'autres.



SFTG: Un mot à propos de "The Return of the Screaming Zombies" ?

-Jorgen: C'était juste une K7 10 titres que nous avons enregistré par la table de mixage après avoir joué juste trois fois ensemble. Si vous l'écoutez maintenant, vous pourrez découvrir pas mal de bon matériel comme "Me and my Shotgun", "I Just Love Her Cause she's so Good in Bed", "How do you Know"...

-Kent: "...Come see Me"!

-Jorgen: Yeah! Ce titre va sortir sur un flexi 4 titres, qui sera donné avec le prochain numéro de "Tant qu'il y aura du Rock".

-Nisse: C'est là qu'on a utilisé une Fuzz-box sur la basse!!!

-Jorgen: Yeah! Punch était si malade qu'on a emprunté deux types d'un groupe Néo-symphonique Rock local qui s'appelaient M.T.B. Je me souviens de Johan complètement rétamé sur sa Fuzz-basse!!! Je pense qu'il n'avait jamais utilisé leur boîte à Fuzz pour leurs covers de MARILLION!!!!

SFTG: Jorgen, tu es aussi l'éditeur de Straight From The Grooveyard, pourquoi as-tu décidé d'éditer un tel zine ?

-Jorgen: En fait, tout a commencé lors de l'acquisition d'un paquet de numéros de Next Big Thing chez Gunnar JOHANSON. La même nuit, j'ai fait un rêve, j'étais le Hugh HEFNER des Garage-zines! Alors la première chose à laquelle j'ai pensé lorsque je me suis réveillé, c'est "puisque'ils peuvent le faire, moi aussi!"

SFTG: T'as-t'on aidé?

-Jorgen: Yeah! Oui, Jorgen JOHANSON. Il m'a donné un tas d'inspirations pour écrire! Il y'en a eu d'autres comme Sture HALLBERG de Rainbow, et les gens de Old Town Record Store, Vinyl Mania, Pet Sounds etc...

SFTG: Vous n'avez sorti que 3 numéros à ce jour, pourquoi?

-Jorgen: C'est entièrement de ma faute! Je ne gère pas très bien mes finances et chaque fois que je termine un numéro, je réalise que je suis fauché. J'ai juste sorti 3 numéros mais j'en ai préparé au moins 3 ou 4 qui n'ont jamais été imprimés!!! La seule raison pour laquelle je m'accroche, c'est par respect vis à vis des amis qui me supportent, je ne veux pas perdre le contact avec eux et je continuerai donc à sortir d'autres numéros

-Nisse: Coupez !!! On est censés parler de PSYCHOTIC YOUTH non ?

SFTG: Pardon, Parlez-nous donc de "Johnny too bad", le flexi qui accompagnait le premier numéro?

-Jorgen: Je voulais absolument un flexi pour le numéro 1, et je me suis dit "pourquoi laisser passer la chance de le faire nous mêmes?" Alors on a enregistré "Johnny too bad", "Devils train" et "I can't get down" sur un 8 pistes merdique. Je voulais "Devils train" pour le flexi mais le reste du groupe voulait "Johnny", alors je me suis aligné

-Kent: "Johnny" était le meilleur

-Nisse: J'aimais bien aussi "I can't get down". Parle nous de "Raw Power"!!!

-Jorgen: En fait, "I can't get down" s'appelle maintenant "Psychotic Explosion". La musique était trop crue à jouer Live alors j'ai juste pris les paroles et fait un

morceau psychédélique à la place! On peut trouver "Psychotic Explosion" sur notre mini-LP "Faster Faster"

-Nisse: On ne pourra jamais faire plus cru (NDT: Raw!)

SFTG: Qu'en est-il de votre organiste Gunnar FRICK ?

-Jorgen: Il nous a rejoints juste après le flexi. On a un réseau de fans à travers la Suède qui nous aident à trouver des gigs etc... Et nous l'avons rencontré à cette occasion. J'aimais bien les démos des ZAPGUNS qu'il m'a présentées et il aimait bien notre flexi, et lorsqu'on a eu notre deal avec GARAGELAND, on l'a juste appelé pour lui demander s'il voulait nous produire et jouer de l'orgue sur le disque. Il n'a pas vraiment le temps de jouer à temps complet avec nous, étant impliqué avec de nombreux autres groupes, on a maintenant un nouveau type à l'orgue qui s'appelle Lasse et en fait on joue toujours à quatre sur scène.

SFTG: Pourquoi faites-vous des covers aussi éculées que "You're gonna miss me" ou "I wanna come back (from the world of LSD)" sur le EP ?

-Jorgen: Je savais bien qu'il y aurait des gens qui se plaindraient de ça. Mais je me suis dit "pourquoi pas?". On était pressés par le temps, il fallait enregistrer les titres à Noël pour les sortir en Février donc pas trop le temps d'écrire mais je pense qu'on en a fait de bonnes versions! On n'a pas eu de chance avec "I wanna come back" qui a perdu de sa pêche au pressage c'aurait été un Killer!

-Nisse: Nos titres sont vraiment bons!

-Anders: Yeah! "I can't stop now" est un vrai Killer sur scène!

-Kent: Je suis un peu fatigué de "Devils train", on ne le joue qu'à la demande.

SFTG: Faites-vous plus de gigs ?

-Nisse: Nnnnooonn!

-Jorgen: il n'y a pas vraiment beaucoup d'endroits pour jouer en Suède, surtout là où nous vivons dans le Nord, en fait, y'a rien du tout. La politique des clubs

1963.

EH OUI JE VOUS L'AVOUE
C'EST LÀ MON GRAND PÉCHÉ...



LES FILLES NE M'INTÉRESSENT
GUÈRE QUE POUR FLIRTER!..

rock suédois est vraiment malsain! Tout devient excessivement cher. On doit avoir 2 ou 3 gardes (NDT:videurs ou pompiers de service?) et ils ne sont pas donnés! En plus, les impôts, les taxes. Et au bout du compte, le groupe ne touche rien! Si vous voulez jouer du Rock n'Roli, ne venez pas en Suède.

-Kent: En ce moment, nous ne faisons que 2 concerts par mois.

-Nisse: Aussitôt que je serai rentré du service militaire, nous irons à l'étranger jouer là où le public et les propriétaires de clubs nous apprécieront. En Suède, c'est vraiment un miracle d'avoir un gig, vous devez presque mendier ou ramper pour qu'on vous laisse jouer. On ne veut pas jouer ce jeu et on pense qu'à l'étranger, ce sera meilleur...

-Anders: Te souviens-tu du propriétaire de ce club... à Stockholm? Lorsque nous lui avons parlé, il nous a demandé "d'où venez-vous", on lui a dit "du Nord" et il nous a répondu "on ne paie pas les gens du Nord, vous pouvez jouer mais vous ne serez pas payés". Ses propos étaient sérieux. Cet enfoiré voulait nous faire faire 1000 kilomètres pour jouer à l'oeil! Il devait penser qu'on avait vraiment besoin de ça.

-Jorgen: Ca vous donne une idée de l'état d'esprit des suédois lorsque vous voulez vivre de votre musique.

-Kent: Quel trou du cul!

-Nisse: *** (le reste des commentaires a été supprimé à la demande du groupe)

SFTG: Pourquoi avez-vous quitté GARAGELAND pour RAINBOW?

-Jorgen: Well, GARAGELAND a eu de gros problèmes lorsque nous avons voulu sortir le mini-LP, ils nous ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas se permettre de rentrer dans les frais et j'ai alors rencontré Sture qui m'a dit "OK pour sortir ça sur mon label". Nous ne voulons pas jeter la pierre à GARAGELAND ou à qui que ce soit, ils nous ont aidé et nous leur en sommes reconnaissants. Nous avions simplement besoin d'un label plus solide pour travailler.

SFTG: Etes-vous satisfaits du mini-LP?

-Jorgen: Yeah! à 90% Je ne voulais pas "I'm goin' home" mais je pense néanmoins que c'est très bien.

-Nisse: Nous sommes les meilleurs!

-Kent: Je suis le meilleur!

-Anders: Face de rat!

SFTG: Qui a dessiné la pochette?

-Jorgen: Son nom est David NESSLE, il a déjà fait des comics pour un magazine suédois qui s'appelle RITZ. Maintenant il chante et joue de la basse dans un groupe de Gothenburg, THE VERY OBVIOUS TOUPEES qui comprend également un bon copain, Kugel, qui m'aide beaucoup pour le zine. Il est aussi batteur des ZAPGUNS.

-Kent: C'est vraiment un type étrange!

-Jorgen: Yeah! Il collectionne de vieux magazines bondage fifties du style de ceux d'Irving Klaw et son favori est "Betty Page". Il mesure dans les 2 mètres et fume uniquement de vieilles cigarettes russe sans filtre!

SFTG: Avez-vous d'autres goûts communs dans le groupe?

-Nisse: Yeah! Nous sommes tous des gynécologues de première!

-Kent: Fuck you! Je suis un pro!

SFTG: L'avenir de PSYCHOTIC YOUTH?

-Jorgen: Nous sommes sur le point d'enregistrer un nouveau single "Wasting my time/ Just like me" qui devrait sortir le 21 Février, le jour de mon anniversaire! C'est un cadeau d'anniversaire de Sture (RAINBOW). On a aussi "Come see me" qui doit paraître sur un flexi 4 titres dans le prochain numéro de "Tant qu'il y aura du Rock". Par ailleurs, les 4 titres de notre EP, ainsi que le EP de PUBLIC VEIN et celui des ZAPGUNS feront l'objet d'une compilation sur le label français AIR WAX Rcds. Ca devrait sortir en Février. Enfin, "Let's talk about Girls" devrait sortir sur une K7 compilation "The moon has blown up" du zine suédois "101"... Je crois que c'est tout...

-Kent: On doit tourner en Europe cet été, on a besoin de

contacts pour arranger des gigs, aidez-nous!!!

SFTG: Rien à ajouter?

-Jorgen: Yeah! Achetez nos disques, qu'on puisse se payer des bières!

-Kent: Et des hamburgers!

-Nisse: Des bootlegs des SEX PISTOLS!

-Anders: Et des chaussettes!!

S.F.T.G. / Jorgen WESTMAN

Traduction P. GIOUX



"THE RETURN OF THE SCREAMING ZOMBIES", cassette 10 titres, écoutée à 70 exemplaires. L'un des titres doit être récupéré par David Dufresne pour un flexi à inclure dans son prochain "Tant qu'il y aura du rock"; "Come see me", "Screaming Zombies", "Me and my shotgun" et "Come see me" apparaissent sur la compilation "En svensk tiger", préparée pour le fanzine "101" (Nicke Bostron Spelmanshøjen, 24, 172 43, Sundbyberg, Sweden). "Johnny too bad", le flexi-disc donné à tout lecteur, abonné ou pas, du premier numéro, a lui été pressé à 1.000 exemplaires, se répartissant comme suit: 300 pour le zine, 150 aux pochettes individuelles personnelles, et le reste distribué gracieusement dans les boutiques locales ainsi que dans le reste du monde. Le EP "Devils' train", "I wanna come back from the world of LSD", "I can't stop now", "You're gonna miss me", sur Garageland rcds, box 343, 901 07 ULIEA, Sweden: 900 copies. "Straight from the grooveyard", sur la compil' cassette "Blizzard Beat", donnée en prime avec le n°2 de "Straight from the grooveyard": 650 copies. "Let's talk about girls" et "Faster!, faster!", sur la compil' cassette "Wave from the grave" du fanzine canadien What Wave. "Faster!, Faster!", mini LP sur le label RainLow, Hostvagen 5 S-171 40, Solna, Sweden. Sorties prévues: Février 87: DEVILS TRAIN EP + PUBLIC VEIN EP + ZAP GUNS EP, regroupés sur un LP compilation à paraître sur un nouveau label français, Airwax rcds. "Waistn' my time"/"Just like me", nouveau single sur Rainbow Music. Un LP live à sortir sur Rainbow Music.

REVILLOS

1977: L'Angleterre se taille les tifs au sécateur et se carre des épingles à nourrice dans les naseaux: Entre le nihilisme destroy et la tendance activiste de gôche, l'alternative est limitée pour qui veut prôner un optimisme teenage qui ne semble plus avoir de raison d'être. Du fond de leur Ecosse natale, les REZILLOS expédient un premier O.V.N.I. au-dessus de la perfide et brumeuse Albion: "I can't stand my baby" est aussitôt remarqué par John PEEL, le vieux D.J. toujours branché qui passera le single ad nauseam sur les ondes de la B.B.C. Le Sputnik REZILLOS est mis sur orbite, le groupe signe chez Sire qui édite un nouveau single "Flying saucer attack", qui cartonne honnête. L'album sort en mai '78: il contient les morceaux des 45t précités plus onze autres chansons, dont trois covers, parmi lesquelles se détache "Somebody gonna get their heads get kicked tonight" d'Earl VINCE & the VALIANTS, obscur groupe British-Boom: Cette reprise se justifie déjà par son titre. A l'écoute de n'importe quel morceau de cette délicieuse galette, on en prend effectivement plein la tronche. Sonnant (pour vous donner une idée approximative!) comme du BLONDIE amphétaminé ou comme les B'S2's qui ne seraient jamais allés en fac de lettres, ce disque est un objet parfait, au niveau du son (production pèche) comme au niveau du visuel: pochette aux couleurs pétantes, logo réjouissant à la façon des comix U.S., et vignettes B.D. illustrant chacune des chansons. Les voix de Fay FIFE (chanteuse atomique) et de l'effarant Eugene REYNOLDS (vocaliste paroxystique), servent des compositions de Joe CALLIS (gtr) qui sont des perles de pop G.B. passées à l'accélérateur de particules. Bien que l'album soit plutôt favorablement accueilli, les six mois suivant sa sortie voient la désagrégation du groupe, à cause de problèmes contractuels et de divergences musicales entre CALLIS d'une part, et

le duo Fay/ Eugene d'autre part: CALLIS fonde SHAKE, (un 25 cm 4 titres au printemps '79) puis s'enrôle dans HUMAN LEAGUE, ce groupe crypto-garage sans compromissions ni concessions... Sire s'empresse de sortir un LP live des REZILLOS "Mission accomplished... but the beat goes on!", où l'on retrouve la moitié des titres du premier LP, deux inédits et deux reprises monumentales de "Land of 1000 dances" et "Ballroom blitz" des SWEET. Le son est quelconque, la pochette sans éclat, mais la folie furieuse est au rendez-vous, associée à un humour dévastateur: écoutez "Ballroom blitz" et essayez ensuite de

on ne peut de toutes façons pas imaginer dans un autre groupe... Kid KRUPA, à la guitare, riffe plus vite que son ombre, tandis que les bassistes défilent: seul Vince SANTINI restera un bout de temps. Le groupe annonce sa naissance grâce à "Motorbike beat", hymne à la moto (Eugene les collectionne...), traversé de vrombissements. Un autre single "Scuba, Scuba" sort peu après, recueillant moins de succès que son prédécesseur. L'album définitif arrive alors. Deux mots d'ordre: SPEED ET FUN. Intitulé "REV UP", il ne contient que des hits potentiels et néanmoins délirants. La "recette" est simple: Les REVILLOS appliquent à la pop des 60's (tendance girl-groups essentiellement), le traitement que les METEORS font, à peu près au même moment, subir au rockabilly. Il s'agit de rendre vie à un genre musical tombé en désuétude en y ajoutant sa touche propre et un goût très prononcé pour le fun. "REV UP", disais-je, est un chef d'œuvre qui fonctionne aussi bien au premier degré qu'au second, emballé dans une pochette qui, à elle seule, motive déjà



en rester là: leur mission est d'imposer le Snaizo-beat au monde entier!!! Le début de l'année 1980 voit la naissance des REVILLOS, qui seront au rock'n'roll ce que BEN HUR est au cinéma! Les punks propres sur eux de l'année passée ont adopté un look Star Trek/ Courrèges redoutable: Eugene est vêtu sur scène de combinaisons en vinyl de couleurs flashantes dont les épaulettes sont constituées de clignotants qui s'allument au moment des rappels... Rocky RYTHIM (drums), frère d'Eugene, évoque un Billy IDOL dont la maman aurait fauté avec la créature de Frankenstein. Fay FIFE, qui porte également d'inraisemblables tenues en plastique, est désormais épaulée par les REVETTES, (Babs et Cherie), deux choristes/ danseuses qu'



Fay FIFE

Evidemment, un tel pavé dans la mare grisâtre de la cold wave/ afterpunk/ branchée de l'année '80 ne fut pas accueilli avec le retentissement qu'il méritait, jugé trop débile et bruyant par les uns, ou trop second degré par les autres. Un single est extrait de l'album après sa sortie, "Hungry for love" / "Voodoo N°2", sans plus de succès. Adieu Dindisc/ Virgin (qui se séparent des REVILLOS, mais conservent Martha & the MUFFINS, quelle faute de goût!), bonjour Superville: ce label écossais accueille le groupe pour trois singles, qui sont repris en France sous forme d'un mini-LP, sur Psycho records, label français du manager des COMATEENS, sous le titre "TEEN BEAT". C'est également Psycho qui sortira le dernier album du groupe, "ATTACK!", en février '83. Les REVILLOS ont connu quelques changements de personnel, mais le Snatzo-beat ne s'en trouve pas affecté: l'esprit et la lettre sont ceux qui animaient "REV UP", même si la production, moins subtile, ne rend pas justice à toutes les chansons. "ATTACK!" reste néanmoins un des albums vitaux sortis cette année-là, au même titre que "SMELL OF FEMALE", par exemple. "Snatzomobile", "Caveman raveman" ou "Mad from birth to death" sont, dans la forme, des hits potentiels: seule l'irréversible folie qui s'en dégage les condamne à l'obscurité de même que "Do the mutilation" (vous vous imaginez annoncer un titre comme ça sur FRANCE INTER?), dont le sujet est le même que celui de "Kill kill Bop" des VIERGES ou le "Parkinson" de AU BONHEUR DES DAMES (un autre groupe important, mais vous trouvez sans doute que je commence un peu à m'égarer...)



Eugène REYNOLDS:
le Youri Gagarine du Rock...



The REVETTES
(Babs and Cherie)
Back-up and giration artistes

Il est bon de souligner, pour l'érudition du collectionneur, que ce LP est sorti sous trois pochettes différentes: l'anglaise (main gantée tenant un pistolet futuriste devant un paysage lunaire) est parée (????.?) de jaune citron et de mauve: mettez vos RAY-BANS pour lire les notes de pochette!!! La française reprend la même maquette, mais en blanc et bleu, pour les 1.000 premiers exemplaires. Le deuxième tirage comporte au recto une grande photo de Fay et EUGENE encadrée de jaune vif, tandis qu'au verso, on remercie Sara-Jane RICHARDSON et Rascal SUQUET, of Creepy Crawly's fame. Achetez les trois si vous les trouvez, vous ne le regretterez pas et ça fera toujours ça que vous ne dépenserez pas au troquet. Depuis, peu de nouvelles. Rumeurs de signature avec de gros labels, dissolutions, reformations etc... EN 1985, les REVILLOS tourment en Grande Bretagne et en Europe du Nord. Puis le N.M.E. annonce le retour du groupe sous le nom de REXILLOS: On attend toujours d'en voir la couleur (Day-glo, of course...). Fay, Eugene, Rocky et les autres sont-ils partis en Snatzomobile vers d'autres galaxies?... Snif! Sob! Bobby come back to me!

Jean-Christophe CHARRON

Superville, Dec. '86

DISCOGRAPHIE

- Les 45t sont évidemment épuisés. Les albums sont encore disponibles dans les conditions suivantes:
- "REV UP" semble encore être distribué par Virgin. Vous pouvez sans doute le commander chez un disquaire.
- "TEEN BEAT" est totalement introuvable, et...
- "ATTACK!" se dégotte, avec un peu de patience, à des prix décents, chez les marchands d'occasions. Achetez-les, (avant que les spéculateurs ne s'en emparent!), vous ne risquez pas de le regretter, c'est juré!
- "Can't stand the REVILLOS!" (Sire, 78)
- "Mission accomplished!... But the beat goes on!" (Sire, 79)
- "REV UP!" (Dindisc/ Virgin, 80)
- "Teen beat" (Psycho, 82)
- "Attack!" (Psycho, ou Superville, 83)



FANZINES!

P.G.

- STRAIGHT FROM THE GROOVEYARD N° 3: Non, on ne vous le refait pas, le coup du 'zine entièrement écrit en Suédois, mais cette fois ça vaut presque le déplacement, rédaction en Anglais, la langue du Rauque-Enrole. INDISPENSABLE!!! Disponible chez: Jorgen WESTMAN, Lia Vågen 1, S- 870 20 SANDOVERKEN, SW. Phone: (046) 0612/334 12

- De plus en plus beau, fini, documenté, bref pratiquement parfait! Epais, format poche, le n° 3 d' "AUSTRALIAN ROCKS" a tout pour ressembler à la Bible du sujet... Au sommaire du numéro 3, The STEMS, The SAINTS, The HIITMEN, The JOHNNY's, The LIME SPIDERS, The LIZARD TRAIN, The LIPSTICK KILLERS, The SCREAMING TRIBESMEN, et The EXPLODING WHITE MICE. Distribution chez tous les bons crémiers ou par correspondance chez Gilles MOREAU, 56, Cours du Maréchal Juin, Ent. 5, Appt. 90, 33000, BORDEAUX. (14 Frs.)

- Plus qu' une simple liste, le MIDNIGHT TYMES est devenu presque un fanzine à part entière, imprimé sur papier journal, avec cette fois (n°20) les KINKS en couverture, et, oh surprise!, un article d' Alain FEYDRI (Nineteen, Australian Rock, La Hierencia de Los Munster, j' ai dû en oublier... / Alain est en outre un fan assidu de THRILLS/ FRISSONS !), sur la scène garage française, la chronique habituelle de Lindsay "I've got another fanzine in the can, so I gotta split quick, cheers" HUTTON: we love you Lindsay, keep on..., la revue de disques d' un autre allumé, Ronnie the Ripper, et surtout des dessins superbes d' un certain Wilber, dans le plus pur style "Adult comix meet Robert Crumb". Midnight records, P.O. box 390, Old Chelsea Station, Dept.P, NEW YORK, NY 10011, U.S.A.(Gratuit avec votre prochaine commande).

- On annonce la sortie prochaine du "TEXT BIG THING" n° 22, avec un 45' gratuit de Thee ROMAN GODS (who could they be??): Lindsay HUTTON, 20, Albert Avenue, Grangemouth, Stirlingshire, Scotland, FK3 9 A.T., G.B.

- SAPRISTI!, le fanzine de B.D. dont on vous parlait dans le dernier numéro de FRISSONS, se chope la grosse tête, et on comprend tout de suite en feuilletant ses pages que SAPRISTI! n' est déjà plus un fanzine, mais déjà une impitoyable machine de rêve destinée à plus ou moins long terme à s' envoler vers les limbes mensuelles. Bonne chance, Alain, tu es déjà très très loin et ton projet fou semble aujourd' hui pouvoir se réaliser: SAPRISTI! doit devenir le PILOTE de la génération 90!!! Contact: Alain LEDOUX, Res. Laborde Noguez, Appt A8, Rue A. Ribot, 76200, DIEPPE.(25 Frs.)

- LA HIERENCIA DE LOS MUNSTER a édité, pour les Crampophiles d' outre-Pyrénées, un opuscule dans le style de celui qui avait été sorti il y a deux ans par Lindsay HUTTON, presque 100 pages de coupures de presse, chroniques diverses, discographie, photos, couvertures de magazines/ fanzines (entre autres celle de THRILLS n° 6...), le tout sous le titre de



"THE CRAMPS ESPECIAL !". C' est tellement super de voir Ivy dire à Lux dans une bulle BD "Gracias, vamos Lux!" que l' on peut sans hésiter accorder à cet artefact l' oscar du Crampophile 1986 toutes catégories confondues!!! LA HIERENCIA DE LOS MUNSTER: Apdo. 38, Santorce, Vizcaya, Espagne.

- Mon petit préféré, en ce début d' année, c' est le zino de notre correspondant aux States Jim "Avoïd this guy like the plague" CRADDOCK, basé à Miami, le tonitruant WEREWOLF dont le numéro 1, au tirage un peu limité cependant (100 exemplaires, en fait plutôt une carte de visite pour dire aux copains habituels "Hey, voilà de mes nouvelles!"), offre au lecteurs des instants essentiels avec tour à tour les INFIDELS, les PREACHERS, les SHINERS, les RAUNCH HANDS, DAS YAHOOOS, Ben VAUGHN COMBO, Mister X, et des mini-chroniques. Un fabuleux début pour ce frère de sang! WEREWOLF, A Miami based fanzine ("Sometimes you wouldn't live here if you paid me"), 12122, NE 5th Ave. n°6, N. Miami FL33161, USA. Phone: (305) 891.6021. (\$1.00 + 2 I.R.C.'s).

- Pas vraiment un fanzine, mais plutôt la 'clef' pour obtenir tout un tas de trucs impossibles à débûser dans la jungle de papier qu' est devenu l' univers international du fanzine, bref un oasis où l' on peut s' arrêter et feuilletter toutes ces mythiques parutions que sont, en vrac, BUCKETFUL OF BRAINS, OUTASITE, RUMBLE, KICKS, B-SIDE, 99th FLOOR etc... SUPER STUFF FANZINES, chez Gunnar JOHANSSON, Kransbindarv. 11. NB, 12636 HAGERSTEN, SWEDEN. Phone: 08-197436. (send I.R.C.'s).

- En attendant le numéro 22 (déjà...), et bien je dois dire que le dernier numéro de NINETEEN, outre les articles qui y figurent (un intéressant papier sur Peter CASE), m' a renversé à cause du flexi réservé aux abonnés: un titre géant des BATMEN ("Goin' loco"), qui m' a plutôt rassuré sur ce groupe qui m'avait fait très très peur lors de la sortie de son LP/ erreur de goût et de production l'an passé, et une chute des sessions de l'album solo de Peter CASE, ("I shook his hand", version acoustique), dont l' écriture, à défaut de la forme, donne à 100% dans la veine PLIMSOULS : Le flexi de l'année 86, puisqu' on peut maintenant faire le bilan... Pour les ignorants, on rappelle à tout hasard l' adresse de NINETEEN, BP 33, 31012, TOULOUSE cedex. (35 Frs. la bête, 120 Frs. l'abonnement -le flexi c'est rien que pour eux, na!-, 160 Frs. l'abonnement enrichi au Going Loco!!!).

- FUZBRAINS, de Worcester, Ma., U.S. of A., nous parle dans son numéro 12 des MONKEES, des CRAMPS, de LINK PROTRUDI & THE JAYMEN (you already know what it's all about...), d' un groupe de filles appelé DAS FURLINES, où l' on retrouve Deb' o' NAIR et Wendy WILD, et d' Asil HADKINS. On y trouve même un article rédigé par le légendaire PROVOCKMAN, qui n' en finit pas de reculer la sortie de son nouveau "TANT QU'IL Y AURA DU ROCK" (il devrait contenir un flexi!!!). FUZBRAINS: P.O. Box 2436, Worcester, MA, 01613, U.S.A. (\$ 2.00 + I.R.C.'s).

- Encore en provenance d' Espagne, décidément l' endroit Hup! pour passer vos prochaines vacances, ROCK - M - OLA, "La revista del R'n'R, dedicado a Ricky NELSON", n°6, bien ficelé, format poche, très très proche de LA HIERENCIA DE LOS MUNSTER, tant au niveau du fond que de la forme; au menu, en vrac, LEROI BROTHERS, WASHINGTON DEAD CATS, REFUGIADOS, LOS DESPIADOS, les CRAMPS, etc... Tendence psycho assez prononcée cependant. Javier, le rédacteur en chef, me signale par ailleurs la création d' un nouveau zine, en collaboration avec Inigo et Gorka de LHIDLM, "NERVOUS BREAKDOWN". Nous salivons tous d' impatience... NERVOUS BREAKDOWN, c/o Javier Zaitegui, PO Box 38-48980, Santurce, Espagne.

- On se souvient du fameux coup d' essai de NEW ROSE lors de la promotion de la tournée des CRAMPS, avec le splendide "NEW ROSE NEWS" dont on se demandait s' il aurait un jour une suite. C' est chose faite aujourd' hui avec N.R.N. n° 2, gratuit avec votre prochaine commande, qui vous renseigne de près sur tout ce qui tourne autour de la comète NEW ROSE, en vrac Elliot MURPHY, Sky SAXON, les SONICS (au fait, "BOOM" vient d' être réédité par Fan Club), les VIRGIN PRUNES, WARUM JOE, Chris SPEDDING, Gilles TANDY, Gustavo FALCO, les VALENTINO de Caen etc... Grand format et maquette irréprochable... New Rose, 7, rue Pierre Sarrazin, 75006, PARIS.

- Les INROCKUPTIBLES / interviews et chroniques, disponibles dans votre kiosque le plus proche, si vous avez de la chance, dans votre FNAC, ou tout simplement par correspondance chez: Association INTRA- MUROS, 11, avenue des Etats- Unis, 78000, VERSAILLES. Abonnement 90 Frs, prix au numéro 20 Frs. Ce bimestriel à la sobre maquette, comme son nom l' indique, n' est composé que d' interviews exclusifs, et de chroniques bien ficelées. Au sommaire du numéro 4, POGUES, JESUS AND THE MARY CHAIN, une bonne interview de LITTLE BOB (ça fait vraiment partie de son boulot, à notre petit boss, de raconter sa vie, et c' est toujours aussi passionnant!), SUICIDE (le retour des morts vivants, ces types ont des tronches de VIEUX), DIED PRETTY, Jim JARMUSH & John LURIE, Alain MANEVAL, etc... Le numéro 5 sort mi- février, et l' on annonce la préparation d' un numéro spécial. Sturp! on attend avec impatience la sortie de ce breuvage éclectique mais pas frelaté... Si l' on devait trouver un équivalent, je dirais le ROCK & FOLK des grands jours (68/75). Nouveau et intéressant donc; et en tous cas ce qu' on peut trouver de mieux actuellement en kiosque (j' ai eu le mien à la gare St Lazare, peut- on encore parler de fanzine ???).

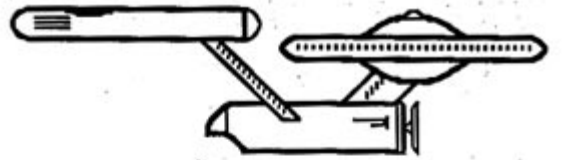
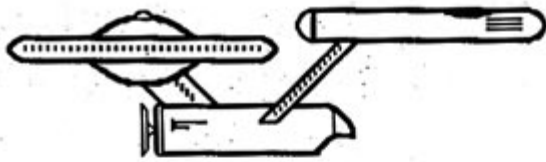
- WARDENE, supplément gratuit de "LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS", a sorti un numéro 9 (Dec 86/ Jan 87), dans lequel, comme d' habitude, on vous renarde sur des tonnes d' infos utiles, adresses etc... Bref, l' équivalent bléca de "La centrale du particulier". Aussi utile que nécessaire... WARDENE est disponible chez: Gougnaf Mouvement, 25, rue Thiers, 49100, ANGERS. (Abonnement d' un an, 40 Frs, incluant un 45! Gougnaf gratuit de votre choix)

- LITTLE STEVEN & The DISCIPLES OF SOUL, Brian SETZER, Bruce SPRINGSTEEN, Clarence CLEMMONS, les YOUNG RASCALS, etc... sont au menu de "SOLIDARITY ROCK", disponible contre 13 Frs. à l' adresse suivante: Solidarity Rock, c/o Angie MARTIN, B.P. 14, 92114, CLICHY, cedex. Par ailleurs, ce fanzine cherche des collaborateurs pour son prochain numéro, spécialement des connaisseurs de la scène locale...

- Si vous êtes branchés bondage, et si vous aimez les graphismes hérités de l' équipe de Bazooka, abonnez- vous à "MODEL PELTEX", graph'zine strasbourgeois disponible à l' adresse suivante: 3, rue des Couples, 67000, STRASBOURG.

1966: HEY! HEY! HEY! HEY!
EV'RYBODY! I'M
LOOKIN' FAH A GURL!





SPACEMEN 3



"SONIC SPUTNIKS"!!!
"OPEN UP YOUR
MIND, AND LET
EVERYTHING COME
THROUGH..."



Ces quelques bribes de mots, extraites du "Rollercoaster" des 13th FLOOR ELEVATORS, semblent tout à fait appropriées à définir la musique de ces nouveaux-venus d'outre-Chanée, the SPACEMEN 3, qui, comme leur nom ne l'indique pas, sont 4, issus de Rugby, et prêts plus que quiconque à vous démolir les tympans si vous n'êtes décidément pas prêts à vous résigner à accepter la musique de 1987: "LE SON DU CHAOS ENFIN STRUCTURE"!!! Formés en 1982, nés de l'ennui, ils ne pouvaient qu'utiliser l'ennui dans leur musique pour la transcender... Inutile d'insister sur l'aspect répétitif de leur musique, d'aucuns ont déjà fait le rapprochement avec le HAWKWIND du début (pas celui de "Silver machine", celui du tout début, ouais là vous y êtes, celui des machoires qui se serrent et des murs de votre pauvre piaule qui s'enroulent autour de vous, pour les anciens combattants en mal d'images bon marché...), les STOOGES période "1970", SUICIDE pour le risque et le minimalisme,

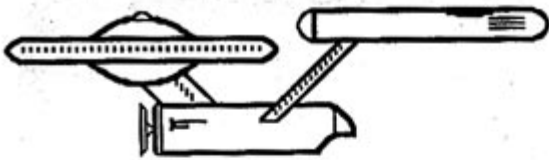
et puis tous les délires extrémistes à usage intensif dangereux, I mean M.C.S., VELVET UNDERGROUND, ELECTRIC PRUNES, 13th FLOOR ELEVATORS, etc... A leur tableau d'influences, ils déclarent sans honte avoir été également impressionnés par, en vrac, Bob DYLAN, D.M.Z., PANTHER BURNS, et puis aussi des personnages plus "soul" tels Otis REDDING ou Bo DIDDLEY.

Côté programme, et bien disons que ces 4 lascars ont fixé une fois pour toutes leur ligne de conduite: foie de compromission, pas d'usage du psychédélisme pour conquérir les foules ("Walkin' with Jesus" n'a-t-il pas une allure de clin d'oeil à JESUS AND MARY CHAIN ?), 3 années de dures expériences pour jouer LEUR musique pour EUX-MEMES. Cette musique est une expérience avant tout, on approche là de la définition même du psychédélisme, musique censée élargir les perceptions, donc addictive, malade même. Le fait que les musiciens siment à jouer dans un état plus que second, très fort, et en pleine communion avec le public, hypnotisé, manipulé, n'arrange définitivement rien dans le sens de la concision et de l'ordre. Leur musique est chaos, orgasme, souffrance, ennui, confusion, minimalisme, tout ce que vous voudrez, mais définitivement ROCK' N' ROLL, au même titre que des groupes comme les 13th FLOOR ELEVATORS, les STOOGES, les DOORS ou le VELVET

UNDERGROUND.

Vous allez me dire que le parallèle est usé depuis un bout de temps, que gna gna y'en a eu d'autres avant, pendant, y'en aura après, bon OK, c'est vrai, des tonnes de gens peuvent se targuer d'avoir été oints de l'essentielle huile Louridienne ou Iguanienne, mais bon sang, ça ne vous fait rien à vous, de voir les sillons de compils' du style "Les enfants du VELVET" encombrés par de vagues susurrements niouwaive ahantés par de pénibles besogneux sapés Bolino, bonjour brushing, qui n'auraient retenu de tout le song-book du Loulou en question que le "New-York conversation", et encore sans les sous-titres... Ces quatre types jouent avec leur vie, avec leur cervelle aussi, ça va de pair, ils réinventent le DANGER ("There's danger at the edge of town...", "Gimme danger", pour les références), le danger de jouer la musique qui leur plaît, le danger d'avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. ("I'm thinking but my mind is in space"). Ils sont, au moins pour moi, beaucoup plus dangereux qu'un groupe comme, par exemple (là je vais me faire des ennemis...), DIED PRETTY, qui utilise aussi l'arme à répétition jusqu'à un paroxysme, mais dans un cadre beaucoup plus étriqué, astro-montée-descende-outro, un peu trop systématique. N'allez pas croire que je n'aime pas DIED PRETTY, j'ai appris à m'y habituer, mais comme je





WALKIN' WITH JESUS

(c) Pierce/ Kimber

I walked with Jesus
 And he would say,
 "Listen you poor child
 You sin' t comin' to me, no way!
 You' ve found Heaven on Earth
 You' re gonna burn for your sin"
 But I think I'll be in good company
 Down there with all of my friends.

Well here it comes,
 Here comes the sound,
 The sound of confusion,
 Well here it comes,
 Here comes the sound,
 The sound of love.

Well I got around to thinkin'
 'Bout what Jesus said to me,
 'Cos if Heaven' s like this,
 Then that' s the place for me,
 But it' s such a long, long time,
 Between now and my death,
 And I gotta have my fun,
 So I' ve chosen what' s best.

So listen sweet Lord,
 Please forgive me my sin,
 'Cos I can' t stand this life,
 Without all of these things,
 And I know I' ve done wrong,
 But I' ve Heaven on Earth,
 I know I' ve done wrong,
 But I could have done me worse

The SPACEMEN 3 are:

"SONIC BOOM" - guitar, feedback, vocals.
 JASON - Guitar, vocals.
 BASSMAN - Bass guitar.
 N. BROOKER - Percussion.

1967:
 IF YOU GO
 TO SAN
 FRANCISCO
 BE SURE
 TO WEAR
 SOME
 FLOWERS
 IN
 YOUR
 HAIR



suis d' un naturel méfiant, je me garde bien de me fier à ma première impression (à entre nous, pour DIED PRETTY, c'était costaud: 1ère écoute, "on dirait du DOORS", 2ème écoute "Non, plutôt JOY DIV., alors là, DANGER!!!", 3ème écoute, "pas d' écoute, PASSIVITE...", 4ème écoute, la bonne je pense...)" j' arrête d' écouter cette cassette d' eux et JE COURS ACHETER CE QUI ME MANQUE dans leur discographie...", depuis... retour à la méfiance, je ne sais pourquoi, rendez- vous dans six mois peut-être...). DANGEREUX mais STRUCTURES, la folie n' est générée que par la répétition à l' infini du même accord , de son développement nauséux, ennuyeux même, douloureux telle une vaille en travers de la tête. N' était- ce pas la même impression qui m' avait parcouru aux premières écoutes de "Sister Ray", "Frankie Teardrop", ou "Funhouse" ?.. Et bien chers auditeurs, vous le saurez après une page de publicité:

THE SPACEMEN 3,
 207, RAILWAY TERRACE,
 RUGBY, WARWICKSHIRE,
 CV21 3MU,
 ENGLAND
 Phone: 0788 60731

Résumé des épisodes précédents:

4 kids bourrés jusqu'à la nausée de speed et autres substances hystériques, décident, après trois ans de dures répétitions/ expérimentations, de faire partager au monde leur vision du binaire douloureux, du vide sonore, et du mental électrique. Armés d' instruments vrombissants et fuzzants, réapprenant les règles ancestrales du feedback selon Saint Rokky, ils décident alors de distiller un antidote radical contre les potions/ eratz néo- psythiques du Docteur fou Médit et et celles non moins vicieuses de la Chaine de Jeeze'n'Mary. Leur stout supplémentaire? : "This is DRUG music, not just psychedelia...", selon leurs propres mots.

Cet antidote, outre lors de grandes initiations collectives, peut être délivré chez votre importateur préféré, sous la forme de:

- 1- LP: "SOUND OF CONFUSION" Glass rods, GLALP 018
- 2- 12": " WALKING WITH JESUS + 3" Glass rods, GLAEP 105
- 3- LP / Compilation: "50,000 GLASS FANS CAN'T BE WRONG/ A GLASS RECORDS SELECTION" (one track: 2.35 - different version from LP track)

En cas d' indisponibilité chez votre fournisseur habituel, en cas d' urgence, contacter:

GLASS records Ltd
 342 Kilburn High Road LONDON NW6 20J
 England.

Doktor Kriptik, Boretown, Février 1987.



THE PRIMEVALS

Je voulais profiter de la sortie de leur 3^{ème} album ainsi que de la tournée européenne qu'ils avaient prévu en ce début d'année pour vous parler de ce groupe passionnant, sorti des bas-fonds de Glasgow l'embrumée voilà quelques années, et jouant un swamp rock déjanté et malsain, matière qu'aucun autre groupe anglais n'avait à ce jour osé triturer, de peur de subir à jamais le sort de la créature du marais, pauvre légume banni pour l'éternité...

Malheureusement, à l'heure où nous rédigeons ces quelques lignes, rien à l'horizon si ce n'est un mini-album de John PEEL Sessions sorti il y a quelques semaines par le label Strange Fruit, (distribution New Rose en France), 4 titres sauvages à peine produits, matière brute livrée telle quelle sans re-recording ni over-dubs, bref, le groupe tel qu'on a pu le découvrir en public en mai dernier (1^{er} partie de la tournée des Cramps), ou pour les plus chanceux il y a deux ans pour la mini-tournée / Promo, deux dates seulement, Paris et Toul. Nous espérons avoir du nouveau très bientôt, à savoir un disque à la hauteur du magnifique "Sound Hole" et une tournée en tête d'affiche.

La formation du groupe remonte au printemps 1983, date à laquelle Michaël ROONEY (Vocs, Tambourine), rencontre Tom RAFFERTY avec qui il décide de monter un groupe. Très rapidement, Lefty BURNETT (Drums, ex- Hela & the Headhunters), Don GORDON (Guitar) et Rodeo John HONEYMAN (Bass) se joignent à eux et sortent en quatrième vitesse un foutu bon single, très UNDERTONES dans la forme, sur leur propre label, RAUCOUS Rcds, "Where are You ?" / "This Kind of Love" qui reçoit de la presse spécialisée un accueil plus que favorable (Next Big Thing etc...). Fin Mars 85, Brother MALCOLM remplace Tom RAFFERTY, un peu écoeuré de l'indifférence dans laquelle le groupe se débat localement dans les bouges de Glasgow, où l'on ne lui laisse que 30 minutes pour émerger de la disco dégoulinante ambiante... Bien entendu, nous ne nous étalerons pas pendant des lignes sur le décalage entre l'accueil favorable des "Initiés" et le besoin de croûter des groupes, ce plan- là, on peut vous le refaire systématiquement à chaque article, sauf pour de très rares exceptions. Malgré tout, grâce à leur persévérance, ils



PRIMEVALS 1984

réussissent à faire des premières parties lors de la tournée du GUN CLUB en Angleterre, et aussi à Londres en ouvrant pour David JOHANSEN, ce qui leur permet d'élargir un peu leur audience. Une tournée française est également mise sur pieds, cinq dates début 85 qui au bout du compte se borneront aux deux précédemment citées.

La dernière tournée effectuée en Europe au printemps 86 nous a permis de voir opérer le groupe sous la forme d'un quatuor, à la suite d'un petit remaniement dont vous trouverez ci-après l'explication dans une interview qui date maintenant un petit peu (septembre 86). Laissons-les maintenant s'exprimer eux-mêmes...

Frissons: Pouvez vous nous parler de la formation du groupe ?

Mickey: Début '83, j'avais déjà quelques idées pour des chansons, travaillées en commun avec Rhod Burnett, et Tom Rafferty (qui depuis a quitté le groupe) avait déjà joué un peu avant nous. Notre première apparition publique se fit avec Malcolm Mc Donald, notre guitariste, à la basse, et un ami, Kevin Key, à la guitare.

Frissons: Quelles sont vos relations avec la scène locale ? (Glasgow, faut-il le rappeler ?)

Mickey: Actuellement, c'est vraiment le creux de la vague en Angleterre. L'approche musicale, ici à Glasgow, relève plutôt du mercenariat...

En fait ce qui compte avant tout, c'est de pouvoir survivre et assurer la croûte... Les BEAT POETS font dans le style surf instrumental, Tom Rafferty joue avec eux. The JAZZ PARTY peuvent écrire du bon matériel. Les BASS BURNEES aussi, j'en ai bien peur !

Frissons: Et la scène anglaise en général (si toutefois il en existe une...)?

Mickey: On a eu des problèmes avec des agents anglais pour obtenir des gigs décents. En fait il y a quelque temps... Mais on a joué récemment avec les FLESHTONES et les SCIENTISTS. On devrait retourner le mois prochain (n.d.l.r.: novembre) à Londres.

Frissons: Un mot à propos de vos influences ? Le premier album était plus orienté blues, un peu STOOGES circa '1970' aussi, le second paraît plus serein, avec des effets slide 'à la GROOVIES' et cette superbe ballade "Elixir of love", qui m'a rappelé R.E.M. à la première écoute. Pouvez vous aussi nous parler de vos relations avec Richard Mazda?

Mickey: Nous avons des millions d'influences. Parfois beaucoup trop!!! Passons un peu en revue ce que j'écoute en ce moment? Le truc de Zaremba, The LOVE DELEGATION,

("Spread the used"), est vraiment très bon. J'écoute beaucoup de blues. Des VIEUX trucs. Trop long pour tout citer... J'aime bien le nouvel LP de DIED PRETTY. Le nouveau 12" de Tav FALCO. Des tonnes d'autres trucs trop longs à énumérer. Nous adorons travailler avec Richard Mazda, nous sommes vraiment des frères de sang!!! C'est un type OK, qui tient la distance. Il nous a énormément aidés. Nous devons faire avec lui un LP 6 titres pour New Rose d'ici la fin de l'année; sortie début '87.

Frissons: Pendant la tournée de l'été dernier, on vous a vus à quatre seulement sur scène. Y-a-t'il eu un problème avec

le second guitariste, ou pensez-vous que vous pouvez aller droit à l'essentiel avec l'effectif minimum ?

Mickey: En effet, on a eu quelques problèmes durant la tournée avec les CRAMPS. On s'est débarrassés du type qui jouait avec nous après quelques gigs hollandais et belges, et on a continué à quatre. En ce moment, nous avons un nouveau guitariste qui s'appelle Gordon Goudie, et pour quelques titres nous avons demandé le renfort d'un saxophoniste alto, Frank Hughes, ce qui fait en fait six membres maintenant.

Frissons: Quelle a été votre impression lors de la tournée avec les CRAMPS?



↑ Mickey ROONEY + John HONEYMAN

Est-ce que cela vous a apporté quelque chose? Quelles étaient vos relations avec les CRAMPS?

Mickey: On s'est vraiment éclatés pendant la tournée. On s'est en général très bien entendus. Nous avons fait en tout 21 gigs avec eux, et ils ont été vraiment très bons avec nous. On a notamment fait quelques gigs avec Lux, là-bas sur le côté de la scène, qui nous filmait avec sa caméra video. En fait, lorsque nous avions des problèmes avec le public, les CRAMPS aussi. Si c'était bon pour nous, c'était alors le délire pour les CRAMPS. The PRIMEVALS servaient en quelque sorte de thermomètres à chaque gig.

Frissons: Parlons un peu de notoriété, avez-vous l'impression d'être plus connus à l'étranger qu'en Angleterre?

John Honeyman: C'est vrai que nous sommes actuellement plus connus sur le continent que chez nous, principalement parce que New Rose n'a pas pu distribuer aussi bien nos disques en Angleterre que dans le reste de l'Europe. Notre cote a également baissé auprès des scribouilleux du NME et du MELODY MAKER...

(A ce propos, je rappelle les termes d'une gig-review datant de fin 1984 dans le NME, et précisant que "...voir les PRIMEVALS sur scène, c'est comme avoir vu les



STONES à Richmond dans les tous premiers jours...!", et la chronique de "Sound hole" un an plus tard dans les mêmes colonnes, "Just another slide guitar album..." Brr!!! Glacial!!!

En Angleterre, nous avons fait 3 sessions officielles à la radio, ce qui est plus que certains groupes connus! La balle est dans le camp des média britanniques!!!

Un plan a été mis sur pieds pour rectifier la situation au plus vite!!!

Frissons: Avez-vous prévu de revenir en France bientôt, on the top of the bill ?

John: Probablement en Janvier/ Février 1987, nous ferons 10 dates environ en tête d'affiche.

Frissons: Connaissez-vous quelques groupes français?

John: Je connais un peu les DOGS et les STUNNERS qui sonnent vraiment très bien. Mais en fait en Angleterre on ne connaît pas très bien votre scène locale... A propos pouvez-vous me renseigner à propos d'un groupe appelé J.P. & the SNAKEMEN ?

Frissons: ??? En dehors du rock, qu'est-ce qui vous branche?

John: Le blues, beaucoup de blues, Captain BEEFHEART, John Lee HOOKER, du jazz, Miles DAVIS, Nick CAVE et les BAD SEEDS, les STONES entre 62 et 69. Côté comédie, on aime Mike SARNE, Benny HILL, les HONEYCOMBS et toute cette sauce...

Frissons: Avez-vous quelque chose à ajouter?

John: "Save us a packet of crisps, Charley". Le premier lecteur qui peut nous dire de quel disque sort ce truc pourra

PRIMEVALS 85

gagner une nuit en ville avec Rhod Lefty Burnett (ou Shaggy pour les intimes) et une fourniture d'un an de "strongman ready used extra strong smoke shag". Yeah!!!

Patrick Gioux

Rappel Discographie :

- 45t : Where are You ? / This Kind of Love sur Raucous Rcds 1984
- 45 t : Living in Hell / Walk in my Footsteps, New Rose Rcds 1985
- 12' : Elixir of Love + 2, New Rose Rcds 1986
- 12' : The John Peel Sessions, Strange Fruit Rcds 1986
- mini album : Eternal Hotfire, New Rose Rcds 1985
- album : Sound Hole, New Rose Rcds 1986
- + titres inédits sur plusieurs compils (La vie en Rose, Play New Rose for me et Stomping at the Klub Foot Vol.2)





Mais que vient faire foutre un tel sujet dans un prétendu journal de Rock n'Roll ? Basta kids, souvenez-vous que dans le n° 1 de FRISSONS, notre correspondant d'outre-Atlantique, Jim "the Plague" CRADDOCK, nous entretenait de cette fulgurante série TV "The MUNSTERS", alias "Les MONSTRES", diffusée depuis, pour notre plus grand plaisir, par CANAL + (l'article datait de juin, FRISSONS a eu du nez!). La TV fait bien évidemment partie de notre environnement, et c'est avec plaisir que l'on peut assister actuellement à toute cette vague de rééditions de séries sixties: "Max la Menace", "Le Prisonnier", "Batman" (l'année dernière sur CANAL+), "Les Monstres", "Chapeau Melon et Bottes de Cuir"... sans compter les séries fifties, "Alfred Hitchcock présente", "Au delà du réel", "La Quatrième Dimension", "Les incorruptibles"... qui enterrent définitivement elles aussi les séries habituelles type "Starsky et Hutch" toutes en mauvais goût seventies, pat'd'eph' et dégaine chaloupée...

En outre, l'engouement pour cette série se situe bien au niveau international (doit-on vous rappeler qu'il existe encore en Angleterre un "Avengers' Fan-Club"?), et il faudrait plus de 2 mains pour pouvoir compter sur le bout de ses doigts le nombre de groupes ayant utilisé le nom de "Avengers" depuis une vingtaine d'années... (pour les ignorants, "The Avengers", c'est le titre Anglo-Saxon de la série...).

Malheureusement, la série qui nous est proposée actuellement (le mardi sur la Une, après Dallas...) est, historiquement, et unanimement, la moins bonne, un peu ratée, John Steed y est un peu sénile, et puis Purdy n'est pas vraiment une bombe sexuelle... Le troisième larron (Gambit) est incolore, inodore et sans saveur... Bref, on est très très loin du punch et de l'incongruité des premiers épisodes de la série...

On a pu découvrir John Steed au début des années soixante, flanqué de sa première équipière, Cathy Gale, bardée de cuir telle un Gene Vincent au féminin et rodée aux arts martiaux. Très vite, celle-ci sera remplacée par Diana Rigg, alias Miss Emma Peel, et c'est vraiment là que les choses vont commencer!!! Les épisodes de la série sont de gigantesques parties de Cluedo sur fond de jardins anglais ou de rues brumeuses. L'humour typiquement british associé à un goût raffiné du suspense concourent à faire que ces "Whodunit" hebdomadaires (whodunit = qui l'a fait?, qui est le coupable?) soient aussi représentatifs à l'époque de ce que l'on pouvait s'imaginer être l'Angleterre, au même titre que les Beatles, ou Lewis Carroll par exemple... Ma période préférée, c'est à partir de 1965, celle des épisodes avec Tara King (qui, à l'époque de la diffusion en France -1969 à 1975- n'a pas déliré sur les gros nénés de Tara King, les lanciers de melon de Steed, le sarcasme de cette grosse baudruche de Grand-Maman -le patron-, et les bagnoles rutilantes utilisées par le tandem?...), toujours réalisée par Brian Clemens et Albert Fenell, les géniaux concepteurs de la série.

Début 87, force est de constater que ces "New Avengers" (tournés à la fin des seventies) sont vraiment poussifs et dénués de tout ce qui faisait l'originalité de la série à son origine. Reste à espérer que l'on saura remonter le temps et nous proposer les VRAIS épisodes de la série, qui doivent en ce moment dormir dans les tiroirs...

Patrick "TV set" Gioux

PS: Une suggestion: envoyez des lettres d'insultes aux Journaux Télé de vos parents... Uh! Uh!...??!!!!...

**abonnez
vous !**



TOS DARI
LE MA



Faut-il utiliser de tels arguments pour vous
décider à vous abonner ??!!!!??

L'abonnement de 6 numéros trimestriels (= 1 an 1/2 de Rock n' Roll en pages)

100,00 Frs (France)

150,00 Frs (Etranger)

PORT COMPRIS

Chèques payables à : Association FREE SONS,
2E Rue de la Sous-Préfecture
76200 DIEPPE

(Merci de préciser à partir de quel numéro doit commencer l'abonnement)

PETITES ANNONCES

15 Francs la ligne de 32 caractères ou espaces (TVA 18,60% incluse)

La rédaction se réserve le droit de refuser l'insertion d'annonces n'entrant pas dans le cadre de notre publication
(Punkettes esseulées s'abstenir !)

On en profite pour se passer à l'oeil et à titre d'exemple la première annonce du canard

THRILLS : Il reste encore des exem
plaires des n° 5 et 6 à écouler, 15 f
la bête port compris, P. GIOUX, 2E,
Rue de la Sous-Préfecture - 76200 -
DIEPPE.

Anciens numéros :
20 Frs / exemplaire
+ 3 timbres à 2,20 Frs

Dépositaires:
particuliers, magasins,
faites- vous connaître!
Dans le Numéro 3,
la liste complète des dépositaires



LES ABLETTES

JACKIE SEN FOUT / VOICI L'HOMME
SP Polydor 885 242-7

Ce disque me fait MAL, TRES MAL... Quand je pense que j'ai descendu le dernier album, des DOGS il y a trois mois, tout est relatif maintenant... Leur pari de conquérir un nouveau public semble un peu foiré maintenant, les BERURIERS NOIRS vendent mieux qu'eux... Qu'ils reviennent à de meilleurs sentiments, on ne demande que ça... Le pire, dans l'histoire, c'est qu'ils se sont faits doubler sur leur droite par un combo de Fumel, déjà coupable d'une (horrible, enfin c'est ce que j'ai toujours pensé...) version de "Tu verras" il y a deux ans, les ABLETTES, qui maintenant visent le créneau "plus Peter Case que moi, tu m'as"; et le pire c'est que ce truc sans âme, aux paroles stupides, grimpe allègrement les échelons du Top50, alors que deux ans plus tôt, une merveille comme "Mon cœur bat encore" (single qui fut décrié par tout le monde à l'époque, sauf par moi...) fit un plof retentissant, commercialement parlant.

Ne vous trompez pas, et ne me taxez surtout pas d'élitisme ou, bien pis, d'intégrisme -le plan du style "c'est au Top50, ça pue", c'est pas mon truc, pour vous donner un exemple, j'aime bien les deux derniers trucs de LIO par exemple, qui sont cent fois plus Rock'n'roll dans l'esprit que ce vulgaire pompage des PLIMSOULS... ces types-là ne valent pas plus cher que GOLD, et les DOGS, même si l'on se permet d'être déçus par leur dernière livraison, ont trop de classe pour tomber dans ce panneau... Les ABLETTES, c'est un peu comme en grammaire, ce qu'on appelle les "faux amis"... MEFIANCE...

P."don't call me Ayahtollah!" G.

1969. KICK OUT THE JAMS
YOU MOTHERFUCKERS

!!!



SHOUTLESS

BOWERY AT MIDNIGHT
Rainbow Music (Sw)

Vous êtes incollables sur le sujet SHOUTLESS, depuis que dans FRISSONS n° 1, O' Nick Bastien vous a conté la saga des quatre vikings supersoniques. Quelques jours avant la parution de l'article, le groupe bouclait un French Tour quelque peu mouvementé et leur nouveau mini LP "Bowery at midnight" vous avait déjà été proposé par votre dealer préféré. Tournée hexagonale mouvementée donc, car dès le départ, les douaniers français, plus rockers que jamais, confisquaient les quelque 600 exemplaires du mini LP dont les quatre de Sûlna nous réservaient la primauté. Tant pis, on a pu découvrir les nouveaux morceaux sur scène. Que vous les ayez vus à Orléans, Quimper, Paris, Toulouse, Bordeaux ou Decazeville (et j'en oublie), vous aurez sûrement remarqué le plaisir que les garnements (quoi d'autre?) prénaient à nous détruire les oreilles, avec un sérieux, une science et une conviction si totale qu'on y adhérerait à (presque) tous les coups. Malheureusement pour eux, la fin de la tournée, très agitée, les hectolitres de bière et la fatigue ridant, s'est terminée par une sorte de mini-désastre... A Bordeaux, après avoir joué une demi-heure, ils ne sont revenus sur scène qu'à la demande pressante du public et à l'intervention du patron du club. Le lendemain à Toulouse, ils commencent mollement et au bout de 25 minutes, en redémarrant un morceau, Janne le chanteur se débarrasse de sa guitare et grommelle "On en a marre, on arrête". Exit le groupe, et le public, ne pigeant pas vraiment ce qui se passait, s'est senti à raison un tantinet grugé. Le Nineteen staff, organisateur du concert, l'a trouvée un peu raide et j'ai bien l'impression que leurs prochains disques devront être à la hauteur (VRAIMENT à la hauteur) pour redresser une cote quelque peu à la baisse dans la ville rose. Pour couronner le tout, les déclarations du groupe au "Bar des Rockers" local laissaient envisager le pire, une séparation pure et simple du groupe. Mais une fois rentrés au pays, nos 4 vikings sont revenus à la raison et continuent ensemble leur chemin, tout en se réservant le droit à des pauses respiratoires, comme Krause avec les DIRTY OLD MEN, sorte de supergroupe formé de membres de différents groupes suédois... Le mini LP de SHOUTLESS "Bowery at midnight" est sorti sur Rainbow Music (Hosvagen 171 40 Sûlna). Huit morceaux dont un chanté par Lars, le bassiste, et d'autres où Willie B (Willie B review) amène sa guitare. Un "Graveyard stomp" qui n'a rien à voir avec celui des METEORS, les chœurs sur "On Broadway tonight" (le meilleur) et leur Baby qu'est enfin rentrée "My Baby's coming home": "Bowery at midnight" n'est pas un disque totalement renversant, contrairement aux singles du groupe, mais se laisse quand-même écouter sans déplaisir. M'est avis que la mention "Pas mal, peut mieux faire" est tout à fait de circonstance.

Gildas COSPEREC



MINI LP

Gougnaf Mouvement/ Bondage rcds
GM 012 Dist New Rose

Sous cette pochette fabuleuse de M. Pirus (cf. ses super Mickeys speedo-Ramones dans Metal Hurlant depuis 1 an 1/2), se cache un superbe skeud punk-oidé, rapide, racé, malade et bruyant (ô combien!!!). Les guitares vrombissent et vrillent un peu à la manière de Steve Jones venant de découvrir le jeu de Johnny Thunders, et la production, quelle production, signée Christophe "THUGS" Sourice, est un vrai régal! Je crois bien que 80% du plaisir d'écouter cette galette vient de la façon dont elle a été produite. Comme indiqué au dos de la pochette, Christophe s'est fendu là d'un véritable mur du son, qu'on connaissait déjà depuis les THUGS, et qui, transposé à la musique d'un groupe disons, moins original et plus traditionnel dans le fond et le ton, devient reconnaissable entre mille, véritable mur réverbérant, chocs hallucinés (les mêmes que sur certains titres des THUGS). Existerait-il désormais un "son Angevin"??? A noter, dans les réussites, une adaption style "La drogue c'est de la merde, Jacques Brel aussi..." de la chanson best-seller "Amsterdam", baptisée ici "Ilot 'Amsterdam". J'aime bien aussi le morceau d'intro de la première face, "Doc Bollocks", qui lorgne vraiment du côté des HEART-BREAKERS. Par contre, où donc ont-ils été chercher cet inutile "Cayenne", trop typé, trop "folklorique", trop "vulgaire" (la vulgarité appartient aux VIEUX les mecs...), qui détonne vraiment d'avec le reste d'un album qui vise très très haut la cible "PUNK URGENT". A noter qu'il s'agit d'une première collaboration entre deux 'indies' Gougnaf Mouvement (THUGS, RATS, LES HEROS DU PEUPLE SONT IMMORTELS, OTH...) et Bondage rcds (BERURIER NOIR, NUCLEAR DEVICE, LUDWIG VON 88, WASHINGTON DEAD CATS etc...).

P.G.

John FOGERTY
EYE OF THE ZOMBIE
 LP Warner Bros 925 449-1

Passé les premières nausées que provoque la nullité de la pochette, on croit tomber à la renverse en écoutant le titre d'intro "Goin' back home", un instrumental insipide que n'aurait même pas osé composer Mike OLDFIELD !!! Puis, le miracle!, "Eye of the Zombie", imaginez un peu un Roky ERIKSON ayant viré Top 50, acceptant de domestiquer la modernité au service de la Grande Cause! Ce titre est miraculeux!!! Malheureusement, le reste n'est que trop dispensable, on tombe vraiment de Charybde en Scilla au fur et à mesure que les sillons se creusent, une amère bouillie de laquelle surgit à peine un sous produit de CREEDENCE "Change in the weather"... Non, John, fallait sortir un single, rien que ça, et ne pas nous décevoir avec un tel pudding... Go back home, John, ça vaut mieux pour toi... Envoie-nous de temps en temps une carte postale dans le style de ton "Zombie...", mais veille quand même à ce que la photo soit moins ringarde...

P.G.



BOOM LP

Fan Club rcds FC 020, Dist New Rose

On vous a déjà rebattu les oreilles maintes et maintes fois avec les SONICS, alors pourquoi boudier votre plaisir, ou investir quelques cent trente balles dans des rééditions approximatives, alors que le label Fan Club vous sort, pour trois fois rien, et dans son emballage -presque- d'origine cette merveille de fureur qu'est le deuxième volet de la carrière discographique du groupe ? Nous n'aurons pas d'autre commentaire à faire sinon: "Si vous n'avez pas encore ce truc dans votre damnée discothèque, comblez le gouffre IMMEDIATEMENT !!!"

P.G.

SWAMP RATS
UNRELATED SEGMENTS
 LP Eva rcds EV 102
 Distr FGL 80 av. du Maine
 75014, PARIS.

La longue quête des great lost sixties n'est pas encore terminée, et l'on se demande comment, après tant de rééditions dont il faut bien admettre que 60% au moins étaient parfaitement dispensables, l'on arrive encore à exhumer de tels trésors impubliés à ce jour: la quasi-intégralité des titres gravés jadis par les SWAMP RATS et les UNRELATED SEGMENTS... Sur les SWAMP RATS, informations que nenni, nothing, nada, des clopinettes, et finalement on s'en fout pas mal. Tout ce qui à mon avis doit être retenu c'est que le groupe venait de Pittsburg, la ville de l'acier, et que le moins que l'on puisse dire c'est que ça transpire tout au long de la face A!!! Ce groupe énigmatique, que j'avais personnellement découvert il y a un peu plus d'un an sur la compil' "DeLuxe Radio", est tout bonnement aussi foutrement intéressant que les SONICS, du moins dans le traitement des morceaux que par la qualité des compositions (aucun original apparemment, si peut-être le "No friend of mine", soit dit en passant le meilleur titre du lot, mais là ma culture 6T's ne me permet pas de préciser s'il s'agit bien là d'une composition du groupe ou pas, mais à quoi bon, même "Psycho" est ici transcendé, de loin la meilleure version du morceau en dehors de celle des SONICS, juste avant celle des NOMADS). Le son est bien sûr du style casserole, on ne peut pas demander l'impossible, les masters ayant certainement été perdus depuis tout ce temps. Un bon point pour le label EVA, qui n'a pas cherché à retravailler les titres en simili-stereo, mais qui cherche à nous livrer la matière aussi brute que possible, en MONO, et là je pense qu'on y gagne en homogénéité. Remarquez, le pudding est plutôt serré, et pour séparer les ingrédients, il faudrait un marteau-piqueur... Choix judicieux de reprise s, "Louie, Louie", "Hey Joe!", "Psycho", "It's not easy", "In the midnight hour", "Till the end of the day", et "Here, there and everywhere", cru, serein et dépourvu, mais ô combien malsain. Et puis, rien que le nom du groupe, ça devrait vous inciter à investir. Même en 1977, on aurait été fiers de trouver un groupe avec un blaze pareil... Les UNRELATED SEGMENTS, quant à eux, viennent de Detroit, Michigan, et nous proposent un rock puissant mais beau coup plus raffiné, déjà plus "psychédélique" et moins "greasy". L

go?", qui était déjà l'un de mes morceaux favoris sur la compil' "Michigan Brand Nuggets" (Belvedere TY8-7100), est très proche des morceaux que Bob SEGER livrait à la même époque avec ses premiers groupes The LAST HEARD ou le Bob SEGER SYSTEM, longue galopade héroïque sur fond de guitares reverb' tonitruantes.

On retrouve également leur premier hit "Story of my life", un rythm'n'blues "à l'anglaise" très musclé à la basse désordonnée. Parait que ces types avaient une dégaine pas possible; cheveux graissés comme leurs papas, et costars plouc, comme papa aussi, et que le chanteur avait un peu la tête du Jay de JAY à The AMERICANS. Voilà pour la petite histoire... Sinon, moi j'aime bien les montées de speed sur fond de chœurs pleurnichards, ou les sanglots du chanteur sur "It's not fair": "C'est pas très gentil c'que tu m'fais là, Babe, pourquoi me fais tu si mal...". Peut-être moins intéressant au bout du compte que les SWAMP RATS, mais pas franchement désagréable... Par contre, je ne sais d'où sortent les deux titres de la fin de la face B, respectivement "The face of time" par (The contagious sound of) PLAGUE et "No correspondence" par The BECKETT QUINTET, mais il ne m'apparaissent pas très bien coller avec le reste de la face... Le titre de PLAGUE est franchement détestable, tandis que l'autre, plutôt agréable de prime abord (Beat "Everybody needs somebody to love", chœurs flirtant avec les BEACH BOYS), aurait pu attendre une prochaine compilation avant d'être exhumé. Un bilan donc globalement positif pour cette galette qui aurait pu se présenter à mon avis beaucoup plus judicieusement sous la forme de 3 EP's (2 pour les SWAMP RATS et l'autre pour UNRELATED SEGMENTS).

P.G.



The JOHNNYS
HIGHLIGHTS OF A
DANGEROUS LIFE
LP Closer rcds CL 065

Mon premier contact avec les JOHNNYS date d'il y a deux mois environ, à la télé, lorsque je découvrai quatre oliviers sapés comme Henri SALVADOR dans son scopitone "Zorro est arrivé" (un repaire dans ma jeunesse pré-rock n'roll...), façon Tom NIX meets The LONE RANGER, revisitant, à grand renfort de grimaces dignes du sus-nommé, le vieux titre 60's immortalisé dans les 70's par les poupées de New York "(there's gonna be a) Showdown", et décochant un super titre de leur composition, aux paroles nullissimes de minimalisme ambiance western-cactus-morale ("(...) Joe set off with the gold into the desert land, his water soon ran out, his horse died in the sand etc ...", "Injun Joe", un fabuleux hit potentiel dont la ligne mélodique n'est pas sans rappeler celle de "I want you back" des HOODOO GURUS. Bref, le coup de foudre immédiat qui se soldait bien évidemment par l'émplète de l'objet du désir, ce fougueux premier album en STEREO !!! Fougueux, mais non désordonné, ce bronco a tout pour tenir la route un paquet de temps, et rejoindre, malgré son imagerie cheapo western qui pourrait lui nuire, les nimbes du rock australien le plus parfait (HOODOO GURUS, SUNNYBOYS). On retrouve là la patte des plus grands (GROOVIES, GURUS, STONES, DOLLS, WILHELM...) aussi bien dans les compos personnelles que dans les reprises (celle fantastique de "Move it" faisant oublier celle des GROOVIES, "Showdown", "Green back dollar" -fabuleux!-, et, pour la bonne bouche une version sereine et intense du ténébreux "Day Marty Robbins died" des BEASTS OF BOURBON). Cet album n'est pas recommandé, mais OBLIGATOIRE !!!!...

P. "Rawhide" G.



E. J. BRULE
ALTERNATIVE
SCAT SINGER

EP TRANS MISSION rcds FL 001
Trans Mission rcds, 1180,
ST-Antoine O. Suite 407,
MONTREAL, CANADA.

Il y a trois mois, dans le numéro 1 de "FRISSONS", on vous avait déjà parlé de cet hurluberlu Canadien, qui apparaissait sur la compilation "It came from Canada" de O.G. Music. Cette fois-ci notre grand Brûlé entame sa première démarche vinylique, avec un EP qui vous présente les diverses possibilités du gaillard... Là, un peu d'explications peut-être avant d'entamer la partie "critique"... On vous l'annonce fièrement sur la pochette: "NO synthesizers, NO overdubbing, NO Instruments". Les trois acteurs qui jouent sur cette galette sont "on hardcore guitar", Simon P. EISENHOWER (SPIKE), "on synthetic drums", M. Arture LeZIP, "on bass, from England", M. Jaco MINGUS CLARKE-CARTER. En fait, autant vous prévenir tout de suite, ces trois personnages ne font qu'un, fondus en la personne du BRULE en question, qui assure, à l'aide de ses joues, sa langue, sa glotte, son larynx, ses doigts, enfin avec tout un tas de parties de son corps qu'il faudrait examiner au ralenti sur image, si toutefois on pouvait donner une image à ce zombie bardé de micros à la sortie de tous ses orifices (...), toutes les parties musicales, et ce SIMULTANEMENT!! Bref, on évoluerait là à priori dans un domaine plus proche du comique troupier et du Guinness Book of Records (incroyable mais -la salle- VRAIIII !!!) que de ce qui nous intéresse nous, crypto-garagistes.. Seulement, voilà, Monsieur BRULE lui, est un ALTERNATIVE SCAT SINGER, qui entend bien rassembler à lui tout seul tous les courants musicaux de ces dernières années, SCAT, JAZZ, EXPERIMENTAL (le désopilant "I love Laurie" dédié à Laurie ANDERSON! -"She's so sexy..."-ARF ARF!!!), PUNK MINIMAL ("Touristas" RAMONES revisité tube digestif...), ou RAP-FUNK ("How can you be so white?", Hip Hop un p'tit coup d'glotte!). Bref on pensait avoir atteint du côté de MONTREAL les tréfonds du minimalisme avec DEJA VOODOO (guitare+ voix+ batterie), là le record est battu, faites donc des économies et invitant ce one-man-band à vos parties!!! En plus, il paraît que E.J. BRULE est un éminent spécialiste de "AIR-GUITAR", technique que l'on croyait disparue depuis Joe

COCKER... Il fait feu de tout bois avec, au choix, manches à balais, antennes radio, aspirateur, hache... On rêve d'une reprise de "J'ai la rate qui s'dilate" en protopunk... En cette période de crise, nous ne saurions vous conseiller d'opter pour le "Bathroom rock", qui devrait prendre la relève du "garage rock"... Glop Glop! P.G.FONDU...



HIDDEN CHARMS
"History"

Volume records VOLP 0014
Volume rec, 6, Rabrödersqat,
1.0, S-211 21, MALMÖ, SW.

2ème témoignage vinylique du groupe de Per Hägred, le moins que l'on puisse dire c'est que le groupe a enfin trouvé une unité de son et de composition! Dans le n° 1 de FRISSONS, la chronique du premier album se résumait à un constat un peu partagé entre de trop multiples influences canalisées par une ardeur un peu désordonnée. Terminées les errances sauvages garagistes (bien que leur reprise de "The witch" reste à ce jour une des plus réussies!!!), place à de grandes ballades électriques qui ne sont pas sans évoquer les SAINTS (doit-on vous rappeler que Per Hägred est un admirateur inconditionnel de Chris Bailey?) ou les KINKS, deux influences d'ailleurs perceptibles sur le premier mini album, mais pas encore prépondérantes. Une seule reprise cette fois, le "I just wanna have something to do" des RAMONES, méconnaissable sous son traitement "Spector bells meets the wild ones" ! (le morceau est par ailleurs chanté par le guitariste Mats Gustavsson), et des originaux, et de quel tonneau!!! On connaissait déjà, sous des versions plus crues, "Paradise" et "History", par le biais de la K7 compil' de Jorgen Westman ("Straight from the Grooveyard"), "Blizzard Beat". Cette fois, on en retrouve des versions plus étoffées, avec choeurs féminins à la clef! (rassurez-vous, pas trop envahissants). "Why worry about tomorrow" et

"Crying heart" sont Kinksiens en diable, "The 1986 So what Blues", avec son rythme sauvage, pourrait détonner avec le reste de l'album si n'apparaissaient pas en filigrane ces choeurs aériens et ces effets de guitare cristallins, délicieux contrepoint... "Moonlight night" nous emmène encore du côté des RAMONES, pour la forme, avec toujours ces harmonies plus proches des KINKS ou des SAINTS. Le reste est d'une telle cohésion qu'on évitera le passage au tamis morceau par morceau, tant la force de cet album réside, là je me répète, dans son unité de ton. Une totale réussite donc, qu'on peut sans honte classer dans sa discothèque entre les derniers LYRES et SAINTS... N'allez pas dire ça à Pcr, ça le ferait rougir...

P.G.

THE BACKBONES

1st LP

Midnight rcds MIR LP 126

Dès la pochette, le ton est donné: "This is one little Rockin' soul program that just won't let up". L'illustration de couverture de Philippe Marcadé semble être un compromis grinçant entre un dessin de CARO et la pochette du premier BLASTERS, le sourire crispé du type qui cherche à faire découvrir toutes ses dents, Aaarghhh!, Niarrrkkk!!! Pas de rigolade avec ces Backbones- là. On avait déjà pu les découvrir l'été dernier sur la compil "Hangin' out at Midnight", avec un titre de cet album justement, "The rain won't stop", titre intense mais un peu égaré au milieu d'une compilation au son plus garage en général (FUZZTONES, TRYFLES, KINGSNAKES, MIGHTY MOFOS etc...). Ah oui j'ai oublié de vous parler du contenu de l'album, du Rythm' n' Blues le plus sauvage, le plus cru qui soit, mais du WHITE R'n'B, moins roots, plus sauvage, plus ouvragé aussi que celui concocté habituellement par les brothers de couleur, un White Trash R'n'B. Les BACKBONES sont issus de la scène New Yorkaise, SENDERS, KINGPINS, ROUSERS, Albert COLLINS BAND, et sont formés de Philippe Marcadé (vocals), Steve Johnson (Guitar), Brett

Wilder (bass), Brian Hudson (drums), et de Danny Ray (saxophone). Additionnellement, on peut noter la présence de Kenny Margolis (ex- MINK DeVILLE, maintenant dans LUCKY SEVEN) aux claviers. La soul qui déborde des sillons de cet album est VRAIE, PASSIONNÉE, RAGEUSE, et l'on se délecte à vibrer aux rythmes entrecroisés, chaotiques, paroxysmiques, générés par cette superbe machine huilée au quart de poil, faite pour porter plus haut encore la voix d'écorché vif enragé de Philippe Marcadé, le frenchie émigré. Il y a bien longtemps qu'un groupe blanc n'avait autant dégagé de soul en un album, le premier MINK DeVILLE, et encore une partie seulement, l'album de KILLDOZER (non pas un groupe de Hard Rock, mais un super combo Lyonnais coupable d'un album de SOUL torride vers 1980), et puis un peu plus loin dans le temps un album live de WHITE TRASH, dégoulinant de sueur et de fureur, de cris, de sang, de souffrance et de rage (WHITE TRASH était en 1972 un groupe dont les deux chanteurs/brailleurs avaient pour noms Edgar WINTER et Jerry LaCROIX, qui sombrèrent par la suite dans des carrières, hum... erratiques sans aucun intérêt pour le fidèle lecteur de l'honorable publication que vous tenez entre les mains...). Les BACKBONES mériteraient bien le surnom de "Kings of White Trash", mais je crois bien qu'il a été utilisé, alors tant pis pour eux, et pour moi, j'aurais pu trouver là quelque chose de plus original...

P.G.



**ROCK
AND
ROLL
TIMELESS
BUT
NOTHIN'
GETS
STARTED
BEFORE**

**MIDNIGHT
RECORDS**

**MIDNIGHT
MAIL ORDER**

Request our glant catalogue featuring the **LARGEST SELECTION** US Independent Releases
Rock '56 - '86
LP's & 45's
from the **WORLD OVER**
Plus R&B, Blues &
much more! \$1.
Box 390, Old Chelsea Sta.
New York, NY 10011

**MIDNIGHT
THE STORE**

WHEN IN NEW YORK
VISIT OUR STORE!
We have New York's
finest rock selection:
263 West 23rd St.
NYC, NY, 10011
Mon.-Sat. Noon - 8 PM
Tel.: (212) 675-2768

**MIDNIGHT
DISTRIBUTION**

Specializing in Rock for
collector-oriented
stores. Largest selection of
US Independents, largest
selection of 50's & 60's
reissues. Imports from
France, Holland, Sweden &
More!

Very competitive prices!
IF THE MAJORS DON'T CARRY IT, WE DO!

IMPORT - EXPORT
MIDNIGHT INTL RECORDS
263 W. 23RD ST., NEW YORK
NY 10011

(212) 675-2768 / TLX 469796

EASYBEATS

GREATEST HITS Vol 2
LP Fan Club rcds FC 019
Dist New Rose

Suite du travail d'archiviste du label Fan Club, présent sur tous les fronts, 60's, 70's, bientôt 80's, avec le deuxième volet d'une compilation rassemblant les titres gravés par ce merveilleux groupe que furent les EASYBEATS, de 1965 à 1969, un groupe qui, à l'instar de ses pairs, WHO, BEATLES, ROLLING STONES, KINKS, sut très rapidement se tailler son chemin au travers des divers courants musicaux qui émaillèrent les lovely 60's, blues (le surprenant "For my woman", très brut, que je ne connaissais pas encore avant cette compilation, la pop plus racée, très "Carnaby street" par moment, aux accents Kinky, le style propre et parfait que le groupe sut trouver à l'époque de "Friday on my mind", pour moi la période la plus riche, représentée ici par les titres extraits de l'album "Good Friday", "Saturday night", my fave one (na na na na na, na na na na na, na..., na...), "Remember Sam", "Who'll be the one", "You me, we love", et puis la descente, psychédéisme bazar ("Falling off the edge of the world", "Peculiar hole in the sky", "Come in you'll get pneumonia", versions cheap de "Sgt Pepper's lonely hearts club band"), pseudo country ("Lay me down and die"), puis, plus rien, un album solo de Steve Wright, la production des petits frères Young dans AC/DC etc... rien qui puisse nous intéresser outre mesure... Toutes ces périodes sont ici représentées, donc on a droit à un patchwork de chansons très diverses, toujours acidulées, mélodiques, qui nous rappellent s'il le fallait quel grand groupe fut en son temps celui qu'on appelait en rigolant dans les boums les "Zizibites"... Indispensable.

P.G.



SIGLO XX

IT'S ALL OVER NOW/ DEATH ROW
BABIES ON A BATTLEFIELD/FEAR
Antler rcds, dist Play it again Sam

Aucune information particulière sur ce groupe apparemment Belge, qui semble opter pour un rythme appuyé à mi-chemin entre JOY DIVISION et le fameux hit "Neanderthal man"... Rien de très original en face A, par contre ça a l'air de se réveiller en face B, avec "Babies on a battlefield", titre malsain qui rappelle un peu WASTED YOUTH par moments, et "Death Row", une vision un peu folle de ROXY MUSIC sous acide... Ces gens-là ont l'air très torturés, on le sent bien, mais comme je suis d'un naturel plutôt gai, je préfère passer à la suite...

P.G.

WARUM JOE

LA METHODE DU DISCOURS
LP New Rose rcds ROSE 105

Voilà maintenant 6 ans que WARUM JOE s'esquintent à distiller du fond de leur cave un punk-rock minimal mais original dans la forme, dans la lignée des deux premiers albums de WIRE ("Pink flag" et "Chairs missing", le reste de la discographie du groupe british restant à deux ou trois titres près, hum!, anecdotique, et leur reformation plus que saugrenue...). Le minimalisme les a depuis longtemps fait opter pour la boîte à rythmes plutôt que pour un batteur moins contrôlable... Ce nouvel album nous présente WARUM JOE un peu comme des chroniqueurs de leur époque; des saynettes de la vie de tous les jours, des événements marquants de ces dernières années (assassinat de J.F. Kennedy, etc...) servent de support aux textes/chroniques du gang souterrain, et l'on pense bien sûr à WIRE, mais aussi à certains rythmes syncopés de DUTRONC, un peu de l'amertume des frères TANDY, le tout travaillé dans un creuset synthétique. Pas vraiment mon truc côté punkitude, mais résolument intéressant, à ne pas confondre avec un vulgaire gang à crêtes...

P.G.

THE LEN BRIGHT COMBO

IT'S COMBO TIME LP

Attention, avec cet album commencent les choses sérieuses. Submergé par un flût sans cesse croissant de rééditions et nouveautés "garage", l'auditeur moyen (vous et moi, quoi...) n'avait jusqu'alors le choix qu'entre l'héritage de son vieil oncle d'Amérique et l'estimable ouvrage "Suicide, mode d'emploi". Le cruel dilemme prend fin avec cet album. Que les choses soient claires, ce disque n'est pas "garage" dans le sens commun du terme (et la panoplie habituelle du genre: tambourins, Farfisa, coupe B.J. (*) de rigueur, etc...). "Combo time" est pourtant le condensé de ce que tout le garage-rock devrait être et qu'il est bien rarement: essentiel par son dépouillement- même. 10 morceaux. 10 claques. En bref, et en face A: "Comedy time", lancinant à souhait. "The tide of reason", piano, piano, touchant ("swimming against the tide of reason", ça ne vous branche pas, vous?). "The house burned down" ou le fruit d'une jam' nocturne entre le GUN CLUB de "The fire of love" et les CRAMPS de "Psychedelic jungle" qui croiserait les guitares sur la scène d'un pub brumeux (impression qui prévaut d'ailleurs pour l'ensemble de l'album). Face B: "The awakening of Edmond Hirondelle Barnes" (?), voyage au bout de l'enfer avec Eric Goulden dans le rôle de De Niro. Pour finir, "Old charms", "Club 18-30" et "Ticking in my corner" sont simplement parfaits: des chansons, un genre quelque peu oublié ces temps-ci. "It's combo time" possède la fougue et le pouvoir émotionnel du 2eme UNKNOWNNS (en moins rapide) ainsi que la candeur et le minimalisme des premiers Jonathan RICHMAN (en plus énervé). OK, d'accord, admettons: la production est quasi inexistante et la pochette pas spécialement flashante, pourtant ces infimes réserves ne devraient pas suffire à vous faire passer à côté d'un des rares disques réellement indispensables de ce début d'année... Ne mourez pas idiots, et achetez ce disque.

Christophe RIGAIL

(*) Brian JONES évidemment, pas Bon Jovi ni Billy Joel...

LES GARCONS BOUCHERS

1er LP
Boucheries productions BP001
PIGALLE

1er LP Tutti Frutti rcds TF 2
LOS CARAYOS

Ils ont osé !
LP All or Nothing rcds
(Dist. NEW ROSE)

Ces trois là, on vous les balance en vrac, dans le désordre, car ils ont un point commun, un GROS point commun même... I mean la bête de scène des CARAYOS, François Hadji-Lazaro, un type incroyable qu'on croirait sorti du dernier film de J.J. Annaud, "Le nom de la rose" tant son physique est à ce point ingrat... Un type qui joue au méchant, mais qui, au bout d'une demi-heure environ, devient l'homme le plus bavard et généreux de la terre, à l'instar d'un Little BOB par exemple, dans un autre registre. L'homme en question est le pivot multi-instrumentiste de chacun des trois groupes sus-nommés, donc, en principe doit avoir un emploi du temps plus chargé... Personnellement j'accroche beaucoup plus à ce qu'il fait dans les CARAYOS, sur scène LE groupe à voir en ce moment, le groupe qui, doté d'un potentiel médiatique adéquat pourrait péter la baraque même au delà des frontières, un coup à la STRAY CATS il ya quelques années. Seulement voilà, l'album n'est pas à la hauteur, enregistré à la va comme je te pousse, il ne reflète que 5% et encore de ce que peut être REELLEMENT ce groupe sur scène. Il faut voir SCHULTZ les yeux exorbités, une dégaine style "Raisins de la colère", Manu, beau gosse la tête dans les étoiles, un look à la Chuck BERRY latino, et puis François et les autres, distiller l'une des meilleures mixtures acoustiques du moment. Don't miss them. Fendez vous d'un ticket d'entrée plutôt que d'un investissement parcel et rêvez d'un album à la hauteur (aux dernières nouvelles, le groupe serait un peu en pétard avec le label, et compte sortir un 45t avec "Oh! Madeleine" prochainement). Les GARCONS BOUCHERS, c'est une autre paire de manches, c'est un peu, gulp!, ce qu'on pourrait qualifier de "punk positif". Pas désagréable, des morceaux funs bien construits ("La bière", "Baston"), une bonne humeur de jouer, leurs concerts doivent être de fameux foutoirs de merde! (on en saura plus en revenant de "La fête des GARCONS BOUCHERS" à laquelle François nous

a invités le 15 février, avec les GARCONS BOUCHERS bien sûr, mais aussi les BEBES DOCS, les WAMPAS, LOS CARAYOS et puis j'en oublie...). Question mauvais goût et vanes de comptoir, ils en connaissent un rayon!!! A classer résolument dans la filière des BERUS. "Fun not dead"! Par contre, je n'accroche pas du tout à PIGALLE, trop barré dans le style "chanson" à enrobage rock (ou punk). Il y a même des moments où ça me rappelle un peu LAVILLIERS, c'est tout dire... Peut-être ai-je mal compris le sens du message, mais je n'ai pas pour habitude de trop me gratter la tête en écoutant du r'n'r... Faudra qu'on en reparle François...

P.G.

HIDDEN PEACE

WE ALL HAVE...HIDDEN PEACE
LP Hitch Hyke LIFT 003
HITCH-HYKE rcds, 5, Kosma
Balanou, 116 36, Athènes, Grèce.

Première production de ce groupe de Los Angeles découvert sur le volume 3 de "Battle of the garages", ce LP nous présente une musique acide, nerveuse, résolument sixties, trop peut-être jusqu'à la caricature (insigne de paix sur boule Vasarely, lettrage naïf...), influencée au premier chef par les SEEDS, aussi par Bob DYLAN (là c'est le groupe qui le dit, je demande à voir...), et que l'on peut placer à mi-chemin entre celles de deux de ses pairs, les VIPERS pour le rythme sec, la voix acide, et YAKD TRAUMA pour le lyrisme et le concept. Un bon point, que des originaux, pas une seule reprise, ça doit bien arriver une fois sur mille sur un album tendance psych 67's... Parmi les douze titres ici disponibles, je vous recommande tout particulièrement "Summer of love" pour ses guitares pétaradantes, "In the beginning" et sa longue montée reptilienne, sinucuse, "Hoioy,Hi; Hoioy,Ho", et le dernier titre "The final detail", bien allumé, et aux guitares qui s'enchevêtrent. Peut-être pourrions nous juger plus facilement de la qualité du groupe en le voyant sur scène -et croyez moi par rapport aux amerloques on va être gâtés, car les prestations scéniques du groupe se comptent à peu près aussi vite que les cheveux sur la tête de Yul BRYNNER...- en Mai prochain, car le groupe doit débarquer en France dans les bagages des MIRACLE WORKERS, avec un groupe grec dont on vous entretient ailleurs dans ces colonnes, The MUSHROOMS. Ceci était un scoop!

WOOFING COOKIES

HORSE GUM TORTILLA SHOES
LP Midnight rcds MIRLP 23

23ème livraison du label de JayDee Martignon, le dénicheur franco-New Yorkais, cet album des WOOFING COOKIES nous dévoile un groupe typiquement américain, musique de terroir, à identité, qu'on a ici ou là voulu comparer aux REPLACEMENTS ou encore à R.E.M., comparaison facile si l'on sait que le groupe vient de Georgie... Je dirais plus simplement que la musique des WOOFING COOKIES est SAINTE, comme peuvent l'être celles de groupes comme les RAMONES, GEORGIA SATELITES (là le coup de la Georgie, je vous assure, je ne l'ai pas fait exprès...) ou encore DEL FUEGOS, dans un registre différent bien sûr. L'enregistrement sonne si "brut" qu'il semble avoir été fait en une seule prise, les chansons vous parlent de choses simples, la fille d'en face et des trucs de ce style, le tout taillé dans une matière disons, hum, rustique, ou énergie, riffs, rythmes plus lents s'alternent tour à tour. Les WOOFING COOKIES ont l'énergie de l'adolescence, ne les laissons surtout pas vieillir...

P.G.

1977.

PARMI LA FOULE DES ZOMBIES
JE SUIS UN LIÈGE UN HEROS
... LE NUMERO ZERO!



OH NO! NOT
ANOTHER
MIDNIGHT
CHRISTMAS
MASS/MESS
AGAIN!!

Midnight rcds LP MIRLP 135

Deuxième de la série "Xmas mess", troisième compilation chronologiquement de ce déjà célèbre label Niouillorquais, j' ai nommé Midnight rcds, alias JayDee home of the hits!!! Du bon, rien que du bon, avec, en vrac, un inédit des SLICKEE BOYS, la première apparition vinylique des DAS FURLINES, groupe de filles dans lequel officient entre autres Wendy WILD et Deb' O'NAIR, The LOVE PUSHERS, un "super groupe" maison, DIMENTIA 13, psychedelia strikes again, The HOLIDAYS, un superbe pastiche de ROCKPILE, une jolie bluette des CHEEPSKATES, du funk chauffé à blanc avec les BACKBONES de Phil Marcadé, et puis les autres, VIPERS, RAVENS, IGUANAS (swamp reptiles!!!), HOWARD & JAG'S X-MAS VACATION, les PSYCHO DAISIES de Miami, tous rassemblés pour nous offrir non pas "une autre compilation de Noël" mais un superbe échantillon "direct from the Big Apple", digne des compilations/références qui bercèrent la fin des seventies, "Max's Kansas City presents" ou encore "Live at the CBGB's / OMFUG"... Se tramerait-il à nouveau quelque chose là-bas?...

P.G.

1979. I. I. WAS A
TEENAGE WEREWOLF.

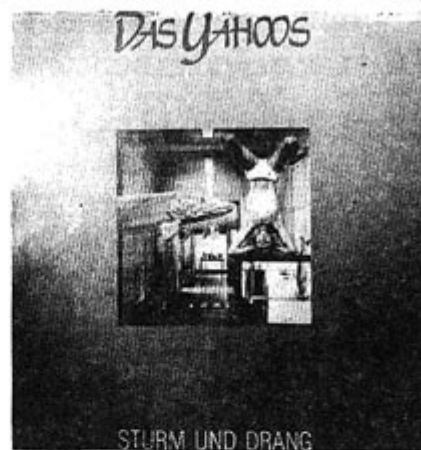


Professor Criptyc (P.G.)

DAS YÄHOOS

"Sturm und drang"
Skylad records NUDE-1
Skylad rec, 611 Cedar
Avenue, Collingswood,
NJ 08108, USA.

DÄS YÄHOOS, késako ? Fallait vous réveiller plus tôt, on vous en a déjà parlé avant tout le monde dans l' ultime numéro de THRILLS (thax to Jim CRADDOCK...). Sous ce nom un peu tarte mi- expérimental, mi HÜSKER DÜ, se cachent en réalité les ex- SIC KIDZ, coupables d' un sublime EP ("Rhythm gurl") il y a quelques années, et d' un maxi chez Big Beat UK il y a deux ans maintenant; on se souvient d' ailleurs de la connection CRAMPS via la production LUX/ IVY des deux rondelles en question. Ici, plus de relation directe avec les ex- gurus, mais on doit bien avouer que le morceau d' introduction "She' s real scream" sonne vraiment, du ton à la voix en passant par le son ENORME de basse et les riffs de guitare "plus IVY que moi tu meurs...", comme sorti tout droit des séances d' enregistrement de "A date with Elvis". J' ai moi- même essayé, placez ce morceau au beau milieu d' une cassette de l' album de vos ghoules favorites, vous n' y verrez que du feu!!! Ceci dit, à la réflexion, et en réécoutant à postériori les témoignages vinyliques des SIC KIDZ, notamment "She' s my witch" et surtout "Frenzy", on se demande si Lux et Ivy, alors en période de doute sur l' avenir des CRAMPS (la valse incessante des guitaristes après le départ de Kyd Congo), n' ont tout bonnement pas eu l' idée d' incorporer la basse dans le groupe après avoir produit les SIC KIDZ et le MAD DADDIES, attention ceci reste une interprétation personnelle dont je prends l' entière responsabilité, n' allez surtout pas polémiquer autour de ça, ça n' en vaut vraiment pas la peine...L' ensemble du disque possède une force, une rage dévastatrice ("The creeping hand", "Girl fer U"...) dans la bonne lignée des SIC KIDZ, outrance jusqu' au boutiste un peu désordonnée (cette reprise un peu idiote et incongrue de "Werewolf" de Michael Hurley, le morceau co- signé avec Hasil ADKINS, "We got a date"), à la limite de l' expérimental brouillon du 2ème des sus-nommés. A noter la production de Ben Vaughn, du Ben VAUGHN COMBO, alias Sal Mineos Only son, l' ex-batteur des SIC KIDZ Mk 2... Malgré sa relative rareté sur le marché français, n' hésitez pas à vous fendre de quelques dizaines de francs dans l' achat de cette galette bien saignante...



SIRENS OF 7TH AVE.

Mini LP New Rose rcds ROSE 92

Je n' ai que très peu d' informations sur ce groupe, tout ce que l' on apprend sur la pochette, c' est qu' il est formé de Paul ABBOTT (vocs, gt), Gal FELTON (gt) et Mark SMITH (kbds, syntf), et que son port d' attache semble être Londres. Côté musique, disons qu' "originalité" semble être une bien piètre définition de ce qui ressort de ces sillons. Rassurant tout de même de savoir qu' outre- Manche on puisse encore découvrir un groupe digne d' intérêt. A vue de nez, je ne vois guère, outre les SPACEMEN 3, qui font à eux seuls l' objet d' un article dans ce même numéro, ces deux dernières années que les PRIMEVALS et leur swamp- blues déjanté, et les KISSING BANDITS (dont on aimerait bien qu' ils nous livrent une suite à leur fameux "Sun Brothers", cf. FRISSONS n°1 pour les retardateircs...), dont le son résolument moderne s' apparente un peu à celui des SIRENS. Tiens, est- ce un hasard?, mais ces trois groupes ont été signés par New Rose, fin de la parenthèse... Si l' on veut prendre un raccourci/ référence, faut- il vous évoquer SUICIDE, le VELVET, BOWIE, Marc BOLAN, les ONLY ONES un peu aussi pour la voix lascive et traînante pour vous donner une idée de ce qui ce passe sur cette rondelle? Voilà un truc qui sonne vraiment neuf, mais non frelaté, à des années lumières de toute cette merde synthétique qui empeste les ondes... L' association d' une guitare presque glittr, de synthetisers et d' une boîte à rythmes pourrait à priori vous donner quelque peu envie de gerber... Ne vous sauvez pas, et écoutez, RIEN QU'UNE FOIS AU MOINS, cet album. Vous ne pourrez plus vous en décrocher... En attendant la prochaine livraison de SUICIDE reformés (en fait j' ai très peur pour eux, vu les tronches séniles qu' ils arborent sur leurs dernières photos, VEGA plus craignos tu meurs, et REV désormais barbu...).

P.G.

THE SPLATCATS
SIN 73

LP Moving target / Celluloid rcds
330, Hudson Street, NEW
YORK, NY 10013.

On ne dira pas qu' on ne vous avait pas prévenus ! Voilà bien là un FOUTU GRAND DISQUE DE ROCK'N'ROLL ! Les SPLATCATS, depuis leur debut-EP qui nous avait fait vibrer il y a deux ans jusqu' au point d' en faire tout un plat dans THRILLS n°2, ont beaucoup tourné, en première partie de limiers plus connus, en vrac HOODOO GURUS, CYNICS, RAUNCH HANDS, FLESH TONES etc... Les cinq de Buffalo nous jivrent là un nouveau chapitre à l' édifice "Splat movement" (cf. THRILLS n° 6), planquez vous ces kids sont redoutables et savent dégainer quand il le faut des riffs punky en diable, proches parfois des riffs des PISTOLS ou de Johnny THUNDERS, avec une trame plus mélodique cependant, et même carrément surf sur "Surfin' hearse", la meilleure surf-song depuis "When I go to the beach" des SLICKEE BOYS. Le "pot-pourri" qu' est "Sin 73" est tout bonnement débordant d' intelligence, guitars paroxysmiques, chanteur Morrisonien, références 6T's délicatement délayées, et surtout une ENERGIE à revendre ! Même les mid-tempos deviennent épiques ("Hell or high water"), le groupe joue comme si son sort se décidait sur cette galette. Ce disque -je me répète- déborde de partout d' un rock' n' roll salutaire, adolescent, séminal, mais ô combien actuel ! Kids music for kids of today, si vous voulez me passer l' expression, hum... Dernier point, la galette est emballée dans une couverture fantastique, entre comix US et BD à la RANK XEROX, signée Viktor Laszlo (????!!!!) qui a au moins le mérite de vous faire tourner la tête lorsqu' elle déborde du bac.

P.G.

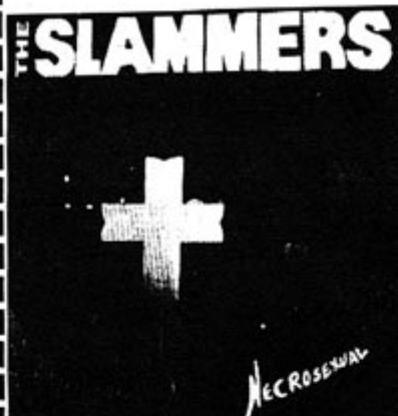


THE SLAMMERS
NECROSEXUAL /
LOW LOW LOW
Swamp rcds SW 701

(Swamp rcds, 26 rue L. Lagrange
31400, Toulouse) Dist. Closer

2ème expérience pour ce jeune label toulousain avec un groupe venu du froid, les SLAMMERS, dont la pochette du premier 45t rappelle immédiatement le premier single de X. Côté musique, on enrage un peu à ce que ça aurait pu donner avec une production un peu moins dispersée... Les CRAMPS sont bien sûr passés par là, OK je vous le consens, c' est tellement évident qu' on n' a pas nécessairement le temps de s' étaler sur des lignes et des lignes pour éviter de bouffer trop la place dans les colonnes pour les petits copains... Une petite préférence personnelle pour la face B, un nième remake de "Rumble", lent, lent, lent...

P."Werewolf" G.



ABSOLUTE GREY
GREEN HOUSE
LP Midnight rcds MIRLP128

Il s' agit là en fait de la réédition du premier LP du groupe (1984) augmentée de deux titres inédits à ce jour, enregistrés live (remarquez, là il faut le savoir, car à l' écoute, à part un son un peu moins bon, rien ne paraît indiquer qu' il s' agisse là d' enregistrements publics). La musique du groupe est assez réminiscente à la fois de REM et de groupes tels que FAIRPORT CONVENTION, ce n' est pas nécessairement ma tasse de thé, mais ça se laisse facilement écouter. De petites saynettes psyche-pop bien rafraichissantes en fait...

P.G.

THE MUSHROOMS
TASTE OF
LP PEG 002

Pegasus rcds,3-5, Androutsou,157
72, Athènes, Grèce.

Dans la brèche impossible ouverte par Thé LAST DRIVE depuis l' été dernier (cf. FRISSONS n°1) s' engouffrent maintenant d' autres groupes, tels ces MUSHROOMS, champignons dont il serait inutile dans une publication aussi honorable que la nôtre de préciser l' effet second... Musique très psychedelique, beaucoup moins originale par exemple que celle de LAST DRIVE, cela tient essentiellement à ce que le groupe assure en priorité sur les mid-tempos, cet album n' est somme toute pas désagréable à écouter, et l' engagement maladroit de ses paroles donne un caractère désuet à l' affaire. Je crois que la production de ce LP est un peu faiblarde, on ne peut raisonnablement pas dire si c' est un album psychedelique de plus ou bien une nouvelle révélation... Rendez-vous donc, outre la tournée avec les MIRACLE WORKERS en Mai, on attend de pied ferme la 2ème livraison de vinyle pour juger. This is your second chance, guys...

P.G.



THE SHIFTERS
COMING TOO FAST
 EP Teenage rcds TEEN 01
 dist. Closer.

Ca bouge terriblement à Toulouse apparemment... Après le fulgurant single des BOY SCOUTS, voici que nous débarque cette galette à la pochette sobre et fun (HLM, dessinateur des premières pochettes de chez Sonics rcds), sur un nouveau label, distribué par Closer, tout comme (feu?) Sonics, Teenage records. Un peu d'histoire, les SHIFTERS, c'est ce combo de jeunes teigneux qui avait tellement impressionné Dick Taylor lors de la dernière tournée des PRETTY THINGS dans l'hexagone. Dick n'avait pas hésité une seconde pour revenir spécialement produire les sessions du gang, et c'est donc le fruit de ces sessions qui apparaît ici gravé: le moins que l'on puisse dire, c'est qu'effectivement, Dick n'a pas perdu son temps! Ce qui se passe le long des sillons de cette galette, c'est tout bonnement une gorgée de fureur adolescente admirablement bien contrôlée, à la manière SINNERS, si l'on veut se prêter au jeu de la référence systématique. Des lignes mélodiques impeccables (sur "Coming too fast" et "Butterfly..." surtout, l'autre titre, "Hey Jennie!" sonnait plus "carré"), services par des chœurs dont la perfection fait rêver - on pense un peu à la fureur du premier album de JAM, sans la plastique mod bidon cependant... et des riffs de guitares foudroyants (sur "Coming too fast" ça jaillit de partout!!!), voilà en gros ce qui constitue la recette des SHIFTERS, et qui devrait certainement vous convaincre à vous ruer chez votre dealer le plus proche pour lui arracher une copie de ce précieux objet! This is a TRUE Teenage production!

P.G.



PUSHTWANGERS
HERE WE GO AGAIN
 LP Amigo Music AMLP 2008
 dist Play it again Sam! Belgique.

Souvenez vous des PUSHTWANGERS. Il y a deux ans sortait chez Closer un LP bien foutu, très pyrotechnique de ce combo suédois ravageur mais mélodique. Puis, le silence, aucune promo par ici, pas de tournée (du moins à ma connaissance), bref, très loin du phénomène NOMADS ou même des SINNERS ou SHOUTLESS qu'on a depuis eu l'occasion de tester sur nos planches. Les revoilà sortis d'on ne sait où, avec un album de POP MUSIC comme on ne savait plus en faire depuis un bout de temps! Ce disque est un juke-box permanent, où l'on se plaît à retrouver, en vrac, les influences conjuguées des WHO, d'ABBA (oui...), des SAINTS, du SPECTOR Wall of Sound, avec bien sûr en filigrane la high-energy initiale du gang suédois. Bref un disque à conseiller à tout le monde, c'est bien rare de nos jours...

P.G.

FIXED UP
VITAL HOURS
 LP Closer CLO69

Nos fiers havrais ont profité d'un séjour aux antipodes pour nous asséner là un album VITAL, comme son nom semblerait l'indiquer... Derrière sa pochette (un peu trop) sobre se cache là une décharge de DYNAMITE, capitale, électrisante, et l'on a largement dépassé ici le créneau du "sympathique groupe de R'n'B" dans lequel quelques uns d'entre vous - enfin pas trop j'espère - avaient encore l'outrecuidance de les classer! Car FIXED UP, tout doucement, sans transformations ni de personnel, ni d'esprit est tout bonnement devenu, lentement mais sûrement, le meilleur groupe français (je n'aime pas ces classifications!), surtout depuis le passage (momentané j'espère) à vide des DOGS. Côté production, on croit rêver, Jim Dickson (ex BARRACUDAS) et Rob Younger, qui n'est plus à présenter, se sont fendus là d'un enrobage sur-mesure pour le combo frenchie...

Dès les premiers accords de "Purple flash", on sait que la partie est gagnée d'avance, on ramasse une décharge du type de celles reçues d'emblée aux premières écoutes de "High time" de LITTLE BOB ou encore "She does it right" des FEELGOOD. Mouais, douze ans après ces derniers, quinze ans après

MC5, on sait encore ne plus lasser avec du High Energy Rock'n'roll!!! Même les morceaux légèrement cuivrés s'envolent ("The limit of a legend" et "One night stand"), et l'on est très très loin du premier album, rétrospectivement ce qui accroche le moins dans leur production (bien que...), et les promesses faites l'année dernière avec "On your line" sont aujourd'hui plus que tenues! Foncez tête baissée, cet album est incontournable...

P.G.

THE SHAMEN
YOUNG TILL' YESTERDAY
WORLD THEATRE
A STRANGE DAYS DREAM
IT'S ALL AROUND
 12" SOMA1T

YOUNG TILL' YESTERDAY
WORLD THEATRE
GOLDEN HAIR
 45t SOMA1

Moshka rcds, PO Box 102
 London E15 2 HH.

Formés en Novembre 1985 à Aberdeen, Ecosse, ces quatre là (Derek Mc Kenzie, gt, vcs - Colin Aungus, bs, vcs - Keith Mc Kenzie, dms - Pete Stephensen, kbds) ont déjà à leur actif un EP "They may be right", sorti l'année dernière sur le label 'One Big Guitar'. Cette fois-ci, ils ont sorti du matériel sur leur propre label 'Moshka rcds', et ont immédiatement décroché le gros morceau au niveau promotion en devenant single n°1 dans le Melody Maker. Leur secret? Disons que ces angliches ont bien retenu la leçon du tonton Barrett, et que leur rock tout en délicatesse interstellaire est à mon avis celui dont l'esprit se rapproche le plus du Madcap, sans esprit mercantile (Captain Sensible à grand renfort de 'cups of tea'...), ou encore esthète (les trop rigoureux PLASTICLAND). "Young till' yesterday" est un GRAND single, leur psychédélisme, tout comme celui plus violent des SPACEMEN 3, est AUTHENTIQUE et non faisandé, il colle sans problème à l'époque, tout autant qu'une nième reprise de "Psycho", pour prendre un exemple... Et puis, pour les intégristes du binaire, doit-on vous rappeler que le plus bel album des PRETTY THINGS s'appelait "S.F. SORROW", et qu'on n'en est vraiment pas très loin en écoutant les romances acides de ces derviches psychédéliques... Complétez donc votre collection de disques VENENEUX...

P.G.

THE SAINTS ALL FOOLS DAY

LP Polydor 831 243-1

Que dire de ce disque? Tant a déjà été dit... Sinon qu' après l' avoir écouté pour la première fois, une envie irrésistible m' a poussé à poser sur la platine, non-stop, les galettes suivantes, dans l' ordre: "Astral weeks" de Van MORRISON, "Berlin" de Lou REED, "On the beach" de Neil YOUNG, "Sad Vacation" de Johnny THUNDERS, puis à nouveau "All fool's day"... Ceci sans artifice, tel que cela s' est passé, depuis le disque tourne régulièrement chez moi, et embrume somptueusement mes soirs de spleen. Ce disque est ESSENTIEL, INDESCRIPTEBLE, IMPALPABLE, laissez vous prendre...

P.G.



THE BOY SCOUTS WILD LOVE!

45t Gougnaf Mouvement GM 014

Le moins que l' on puisse dire , c' est que ces quatre kids Toulousains m' ont tout l' air de garder les yeux fixés sur la carte de l' Australie ou celle de la Suède, tant l' énergie contenue dans ces sillons rappelle le meilleur des gangs les plus redoutables des deux contrées (LIME SPIDERS, EASTERN DARK, SHOUTLESS...). "Wild love", à ce titre est vraiment pour moi le meilleur speed-single disponible depuis "Johnny and Dee Dec" des malheureusement disparus EASTERN DARK. En retournant la pochette, on retrouve, comme par hasard, des connections évidentes: "19", "FIXED UP", Stéphane SAUNIER (le manager de FIXED UP et le fondateur du label SONICS rcds), "SYLFIX" (Sylvain, le bassiste de FIXED UP). Ils n' ont pas lésiné sur la qualité, allant même jusqu' à se payer le voyage en Angleterre pour obtenir le mixage adéquat!!! Côté production, du très bon boulot, on frôle la qualité THORNE/YOUNGER, ce qui n' est pas un mince compliment quand on connaît le fabuleux tableau de chasse des deux sus-nommés... On veut les voir tourner par ici!!!

P. "Kangaroo" G.

LYRES LYRES,LYRES

New Rosé rcds LP ROSE 103

Stevie GOMEZ vous avait parlé -en avant-première- de l' enregistrement de cet album dans le n° 1 de FRISSONS. Je ne partage pas à 100% l' enthousiasme de Stevie sur l' objet. Je vous arrête tout de suite: j' AIME cette galette, et je la considère supérieure à la première livraison "grand format" du groupe. Malheureusement, elle me laisse un goût amer après chaque écoute. Il y a là peut-être quelque chose de désespéré et de vain dans la démarche de Jeff "Don't call me Monoman anymore" CONOLLY. Et d' une, on ne peut pas dire que les LYRES fassent, et aient même jamais fait dans la dentelle, là n' est pas leur démarche, et on se plaît finalement à apprécier cette cohésion brutale, minimale presque, qui fait la force du groupe, section rythmique monolithique, vox organ ciment à la limite du faux/ bastringue, vocaux de plus en plus volontaires. Cependant, l' ensemble manque de rage, on le sent surtout à l' écoute de "Busy man", dix ans pratiquement après la fulgurante version qu' en avaient fait D.M.Z., le premier groupe légendaire de Jeff. Deuxio, cette galette sent l' odeur des salles des fêtes d' après la fête, rideaux cramoisis délavés, odeur de poussière et de tabac refroidi, un soupçon de désuétude, de décalage avec le temps, comme si l' on était revenu à cette

époque où les groupes de bals reprenaient pour la mille et unième fois leurs vieux standards fatigués, "Gloria", "I put a spell on you", "Black is black", "Satisfaction" etc... Nostalgia me diriez-vous, mais bon nombre d' entre nous ont peut-être découvert le Rock'n'Roll presque par hasard... Qu' écoutiez-vous lorsque le MC5 dégueulait "Kick out the jams Motherfuckers!", lorsque l' IG jouait avec sa vie dans "I wanna be your dog", ou plus loin encore lorsque les SONICS enregistrèrent "Cinderella" ???... Que faisait-il LUI, Jeff ? Il n' y a pas de honte à reconnaître son parcours... Avoir honte de la pochette très "heavy metal" de l' album DMZ, et s' afficher en "concepteur" de cette cover ringarde et lourdingue (une blonde plantureuse portant un trophée en forme de lyre sur fond pourpre). Jeff devrait peut-être traiter sa démarche de façon moins "intégriste" et plus humaine, on y retrouverait son compte plus facilement... Peut-être tout simplement que la musique des LYRES ne peut être domestiquée (les LYRES ont réussi ce tour de force d' avoir des bootlegs live supérieurs aux officiels studio, auraient-ils dû sortir un album live?), et que cette tentative de domestication sur vinyle est justement ce fameux décalage dont je parlais plus haut. Toujours est-il que nous l' attendons de pied ferme, l' ami Jeff, et qu' on est fins prêts à en prendre une bonne suée lors de son prochain passage sur le vieux continent...

P.G.

Hé, ho!, juste avant de fermer, on vient de recevoir la chronique de Gildas, the boy from Toulouse, on veut pas lui ôter le plaisir de parler d' un groupe de là-bas, voilà donc son avis sur ce même 45t: "Ceux-là auraient pu voir le jour dans un squatt de Sölna ou quelque part le long de l' axe Brisbane-Sidney-Camberra. Pourtant les BOY SCOUTS sont Toulousains et un des seuls groupes nationaux à pratiquer de belle façon le croisement entre le Swedish-beat et l' Australian furia. Gougnaf a fait oeuvre d' utilité publique en sortant le premier 45t du groupe. Leur "Wild love" vous expose les neurones en moins de 3 minutes, parfaite démonstration de ce que devrait toujours être une face A de single. Les habitués de DECIBELS se souviennent encore les avoir vus prendre d' assaut (pas d' autres mots) les studios de FR3 Nantes. Paraît que ce jour-là, même les micros étaient dans leurs petits souliers... Et pour une fois, la production (Rocky et Sylfix- Le Havre connection) est à la hauteur. Le mixage dans les studios RMS de Londres y est sans doute aussi pour quelque chose. Les BOY SCOUTS ne comptent pas en rester là, la suite (un mini LP en mars) est prévue pour bientôt, et les contacts réguliers qu' ils entretiennent avec la Suède devraient leur permettre d' aller tourner là-bas d' ici peu. Pour une fois que vous avez l' occasion de suivre une belle histoire dès le début, degotez vite la rondelle (en vinyl bleu électrique!)"

Gildas COSPEREC.

**THE LEGENDARY
PINK DOTS
ISLAND OF JEWELS
LP BIAS 41
A CURIOUS GUY/
PREMONITION 16
12" BIAS 30
Play it again Sam rcds (Bel)**

Les deux dernières productions du groupe montrent la distorsion qui existe entre des influences classiques "New wave" (héritage Bowie etc...) et celles plus sournoises de la scène un peu fêlée Britiche/ années 70, Kevin AYERS, Robert WYATT, un peu aussi Syd BARRETT, le BONZO DOG BAND etc... J'avoue que, quitte à choisir, j'opte pour la seconde solution, donc pour le LP, objet en outre à l'emballage somptueux, traversé d'éclairs fulgurants/ clins d'oeils à la Machine molle et au petit lutin en chaise roulante. Je n'ai gardé de la première partie des seventies, outre des albums "high energy" ou "glitter" ou les deux (les DOLLS), que des trucs du style "Rock Bottom" de Robert WYATT, les premiers ROXY MUSIC, un album de Kevin AYERS, un de John CALE, et puis deux ou trois autres trucs du même tonneau... Cet album aurait tout pour figurer dans mon tas de disques estampillés "seventies sans honte"...

P.G.

1981:



CHARLOTTE
SOMETIMES
CRYING FOR
HERSELF
CHARLOTTE
SOMETIMES
DREAMS A WALL
ROUND HERSELF.

Les HOT PANTS LOCO MOSQUITO

All or Nothing rcds LP
dist New Rose

Enfin! Après nous avoir jeté à ronger quelques morceaux épars sur diverses compilations et un 45 tours souffrant des erreurs inhérentes à une première production, les HOT PANTS nous offrent l'album complet qu'on s'estimait en droit d'attendre d'eux: 11 morceaux pratiquement tous inédits dont un fort pourcentage d'originaux (même si leur "Come on" n'a pas que le titre en commun avec celui d'Uncle Chuck). N'ayons pas peur des clichés, "Loco Mosquito" est un disque qui réchauffe. Et je ne dis pas ça simplement à cause de leurs 2 espagnolades (dont l'ultime et salvateur "Ay que dolor", un morceau des CHUNGITOS que les H.P. pratiquaient sur scène depuis longtemps). Non, vraiment, "Loco Mosquito" est de ces disques de fête qui vous donnent envie de danser, de gueuler des "African witch yeah!" et des "Come on" à tue-tête quitte à réveiller tout l'immeuble en faisant tourner la "bête" encore et encore jusqu'à l'aube naissante. Ouais! Un disque de danse, et tant pis pour les adeptes du néo-truc ou du new-machin. Bon, OK, la production n'est pas tout à fait ce qu'on eût aimé qu'elle fût..., mais ceux qui pensent encore que la qualité d'un album a un quelconque rapport avec l'épaisseur du son ou le nombre d'heures passées en studio sont bons pour acheter le dernier OCASEK (ou LONE JUSTICE pour les plus durs d'entre-vous). Les autres savent. Ils savent que l'important, c'est que les HOT PANTS nous ont offert là deux faces furieuses, hyper-rythmées, énergiques et jouissivement bruyantes. Pas précisément de la bossa-nova, quoi... Comment se faire à l'idée que cet album est le premier et le dernier du groupe! (...se sont séparés... ça doit pas être la meilleure idée de leur vie...). Too bad...

Christophe RIGAIL.





YOU'LL LOVE HER IN LEATHER
 help her turn you on!

Dresses, pants, shorts, tops, etc., all in the finest grade genuine leathers. Strictly for the sensuous! All custom made. Plus a rare selection of bizarre turn-ons. Send \$3.00 for my catalog. (refundable with first order) and I'll include an individually autographed photo of Toni.

UNIQUE IMPORTS Dept. 0000
 P.O. Box 1460, Studio City, Ca. 91604

YOU'LL BE MY SLAVE
 ... when you see my bizarre selection of turn-ons. I'll make your flesh crawl with unnatural lust. You'll go stiff with desire. I command you to send \$3.00 today for my catalog. If you don't you'll never feel the sting of my whip!

(Includes personally autographed photo of me!)

UNIQUE IMPORTS, Dept. 0000
 Box 1460, Studio City, CA 91604



JUKE BOX

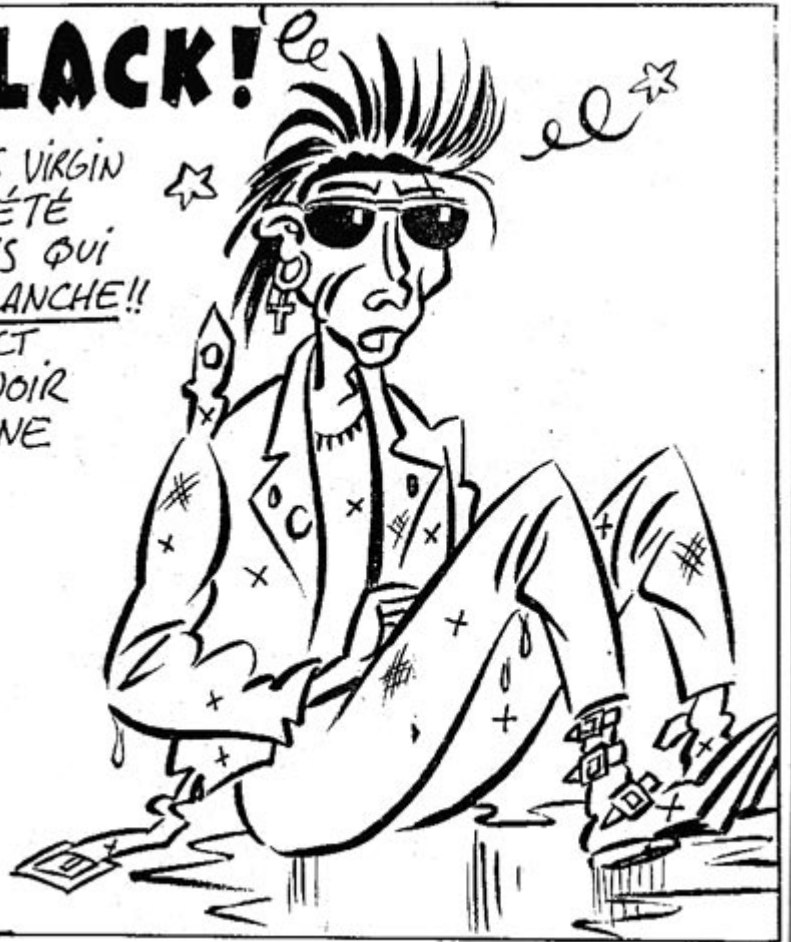
80, av. du Maine
 75014 Paris
 Métro : Gaité +
 Montparnasse

MAGASIN OUVERT
 DU LUNDI AU
 SAMEDI
 DE 11 H A 19 H



JEU! PAINT IT BLACK!

EN REVENANT D'UN CONCERT DES VIRGIN PRUNES, RAYMOND BATCAVE A ÉTÉ AGRESSÉ PAR DES TEDDY-BOYS QUI L'ONT ASPERGÉ DE PEINTURE BLANCHE!! AIDE-LE À RETROUVER SON ASPECT D'ORIGINE EN COLORIANT EN NOIR LES SURFACES MARQUÉES D'UNE CROIX.



14.85

CE SOIR-LÀ, JEAN-PAUL ÉTAIT BOULVERSÉ. JOSETTE, QU'IL AIMAIT ÉPERDUMMENT, L'AVAIT QUITTÉ POUR SON MEILLEUR AMI. POUR LA PEINE, IL SE TAPA UNE BONNE BRANLETTE.



r.gjoux

**THE HARD-ONS
SMELL MY FINGERS**
Mini LP Waterfront reds

Et de deux! Encore une pochette élégante et raffinée à mettre à l'actif des délicats HARD-ONS. L'objet nous montre cette fois une sorte de grand-mère Tartine édentée, faisant avec son majeur un signe non-équivoque et compréhensible dans toutes les langues (le long du doigt en question dégouline une substance verdâtre et sans doute nauséabonde. Heureusement qu'ils ne nous ont pas fait le coup du disque à gratter, en odorama!!!). Quand on aperçoit le titre "Smell my fingers", on n'a plus aucun doute sur le contenu de l'album. Carton et agressions à tous les étages. Les fans des RAMONES se jeteront là-dessus comme des C.R.S. voltigeurs sur un étudiant bronzé... et ils aimeront ça! Comble de délicatesse, nos trois australiens ont intitulé un de leurs morceaux "I farted"! A vos dicos... et à vos masques à gaz!

Gildas COSPEREC

PS: Z'auraient p'têt pas dû signer "And then I kissed her"... surtout que les créateurs du morceau (j'ai oublié de qui il s'agit) n'auraient peut-être pas apprécié le détournement final: "And then I fucked her"...



THE CYNICS

LYING ALL THE TIME
45t US Full Sail reds,

A div. of Theme reds, 111, Convoir Drive, Coropolis, P.A. 15108, USA.
The CYNICS: P.O. Box 10787, PITTSBURGH P.A. 15203, USA;

Mais que leur est-il donc arrivé? Voilà un groupe qui, ces deux dernières années, s'était permis de sortir (Chez Dionysus reds) deux 45 tours aussi sauvages qu'essentiels, et puis, tout d'un coup, sans prévenir personne, voilà nos zombies qui débarquent tranquillement avec un troisième single sous la main, complètement barré folk-rock 6T's... Je dois dire que, passée la minute d'effroi et de surprise, après avoir avalé une bonne lampée de Tequila, je me remets progressivement, que, finalement, bon, c'est pas si mal, et que - indulgence - un morceau comme "Lying all the time" tient pas si mal que ça la route, de même que son voisin de face B, "Summer's gone". Mais quand même, fallait pas nous faire ça, après deux singles aussi sauvages!!! Z'avez de la chance qu'on soit pas cardiaques!!!

P.G.

NERVOUS EATERS
HOT STEEL AND ACID
mini LP New Rose reds ROSE 104

Another band from BOSTON... Formés en 78, séparés en 81, reformés en 86 (d'après la bio officielle), les NERVOUS EATERS sont un combo plutôt hard-rock dans la forme... Not really my cup of tea. Bref, j'étais près de mettre fin à l'écoute de l'objet lorsque, ô surprise!, tout s'illumina en milieu de face B, dès les premiers accords de "The times they are a changin'", reprise fulgurante du fameux Zim', lumineuse, chatoyante, bref, la cerise confite sur le pudding indigeste... On pense à pas mal de trucs, tout sauf H.R., de TELEVISION pour les guitares à John CALE pour la voix (si, si...). Ce morceau à lui tout seul justifierait l'achat du disque s'il s'agissait d'un single, mais là, 1 sur 8, c'est peut-être un peu trop demander pour la bourse du mangeur de vinyle. S'il vous plaît, Monsieur NEW ROSE, sortez-nous ce truc en 45', vous ferez des heureux...

P.G.

**L'AVENTURE EXALTANTE
DE GILBERT AU XX^e SIECLE**



(PARTIE OUVÈRE)

THE PRETENDERS
GET CLOSE
 LP Real rcds

Les PRETENDERS, ou ce qu' il en reste, viennent de sortir là exactement l' album qu' ils n' auraient jamais dû réaliser (en tous cas c' est mon avis). Pourtant en ce qui les concerne, nul doute que leur quatrième opus leur ouvrira encore plus grand les portes des TOP 20.30.50 ... et la voie royale du succès. Mais les fans transis n' auront que faire de cette techno-pop blanche, décidément bien en vogue en ce moment. Détaillons: 5 ballades, c' est à dire quand même beaucoup, mais "I remember you" (mi-ballade, mi-reggae) et "Tradition of love" sont plutôt brillantes et les 3 autres assez correctes. Notons la reprise du "Room full of mirrors" d' HENDRIX, tout bonnement géniale, le seul grand moment du disque, et le tube "Don' t get me wrong" autrement plus sympathique que l' ordinaire des cheries British du moment.

Quand au reste, ça oscille entre le vaguement audible et le carrément insupportable. Dans l' ensemble, un disque plutôt terne et trop ouvertement (racolement?) moderne. A tel point qu' il me semble, bien que je ne sois pas vraiment un spécialiste en la matière, bien entendre çà et là quelques influences des SIMPLE MINDS de Jim Kerr (le mari de la dame, doit-on vous le rappeler?), ce qui est quand même un comble. Nous en sommes là...

Christophe RIGAIL

PIANOSAURUS
GROOVY NEIGHBORHOOD
 mini LP New Rose ROSE 107

Damned! Je crois bien n' avoir rien écouté de semblable (traduisez: côté SURPRISE) depuis le premier album des VIOLENT FEMMES!!! Imaginez donc trois allumés ayant décidé de jouer du rock'n'roll de facture pop AVEC DES JOUETS!!! Aussi incongrue que puisse vous paraître l' idée, il faut bien admettre que le résultat est plutôt saisissant, et qu' au bout de trente secondes on a déjà oublié l' aspect gimmick pour entrer dans la vraie dimension de cette musique, de ce "wall of toys" comme aime à l' appeler le producteur Peter Horsapple (of DB'S fame). Car on peut vraiment parler d' un SON très particulier, qui sert à merveille les compositions très fortes d' Alex Garvin, pas seulement des zigouigouis approximatifs, mais des instruments à part entière, triés sur le volet (Carnival de luxe guitar -\$15-, Carnival pop-rock amplificateur -\$25-, piano-jouet Schoenhut, batterie 'smurf' décorée "Fraggle Rock", orgue "Music Machine" de Fischer Price, etc...), et dont le mariage donne aux compositions un aspect de fête foraine et de folie acidulée. Que vous dire de plus, sinon de courir chez votre dealer le plus proche pour commander cette petite merveille, mais, attention!, ne la jouez pas sur votre électrophone Fischer Price, cela pourrait lui faire du mal, utilisez du VRAI matériel...

P.G.

LES VIERGES
 "1er LP"

VIERGES rcds VIRGA 4
 dist New Rose.

Ce disque est sous-titré "Pas la peine d' en faire trop pour se faire remarquer", ça met tout de suite à l' aise, et ça rappelle un peu Gogol ("Pas la peine de s' astiquer devant sa glace pour avoir un look"), résultat qu' on escomptait, un disque honnête, sympa, pour agrémenter vos soirées et danser le stomp comme des fous en reversant en vrac tables, chaises, camarades, le tout en brailant " On peut bien danser le Mongolo Stomp!". Pourquoi ? Et pourquoi pas ? Voilà bien là le disque le plus rafraîchissant de ce côté ci du psychorock depuis le fameux EP des WAMPAS !!! Mes titres préférés sont "Les martiens attaquent", très REZILLOS dans la forme, un peu brouillon tout de même et un peu dans le style du "Rap des Rspetou" de OTH, "J' en fais trop", qui aurait tout aussi bien pu être signé par Eric TANDY, et "Majorette", qui évoque en douceur le "Teenage werewolf" des CRAMPS. Les VIERGES sont des sales morpions teigneux, vifs et allumés, à l' image de la photo de pochette, sang et rire, grand guignol minimal... On en redemande, vite redescendez de votre planète pour nous apporter une nouvelle ration de frissons à bon marché...

P. "Psycho" G.



LA FABULEUSE SAGA DE GILBERT (PARTE TOU)

NOS LECTRICES NOUS PARLENT;
 M^{ME} MIREILLE PALPARQUER,
 CAISSIÈRE A' CARCASSONE:
 "JE POURA-TI AVOIR UNE PHOTO
 DEDICASSÉ DE LUX INTÉRIEUR
 ET UN TRANSFERT STÉPHANIE,
 PAR QUE JE SUIS NOUÈVE"



LE JEUNE JEAN-PIERRE P. DE
 GRENOBLE, APRES AVOIR REÇU EN
 CADEAU POUR SES DOUZE ANS,
 UNE SUPERBE GUITARE SECHE,
 ALLA CHIER UN BOC.



GILBERT ! DANS : LA BOURSE AUX DISQUES (PARTIE SRI)



3 ANGRY POLES

MOTORCYCLE MANIAC EP 12"
PLAY IT AGAIN SAM rcds

BIAS 34 (Play it Again Sam,
67, Cureghem-Straat, 1000, BRUXELLES)

Voici un trio formé de Didier (Dec- Dec), guitariste du groupe LA MUERTE, Jean-Marc LEDERMAN de KID MONTANA, et d'un troisième larron, Luc Van ACKER, des REVOLTING COCKS (!!!). Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette musique est bien une "electronic music with guitars n' guts". Dès les premières mesures de "Motorcycle maniac", on reste prostré pour l'aspect addictif du rythme, Iguanien en diable, très proche dans le fond des expérimentations post-SUICIDE d'Alan VEGA (lui parlait du "Motorcycle hero"... Un rapport???). La voix est traitée de façon hyper-saturée, comme gainée dans une camisole de speed, sauvage et traquée, un rythme mécanique à résonnance froide mais humaine (une vraie batterie sonnant comme une électronique, des claviers plus rythmiques que mélodiques, genre space attack si vous voulez une image...), là-dessus une guitare néanderthal qui mastique le tout. Un peu comme si l'Alan V. en question avait bien tourné, bien digéré toutes ses influences et expériences personnelles, et nous ferait en conséquence oublier ses dernières (saumâtres...) productions! Le "It's all over" de la face B ne me convainc pas vraiment, trop "niouwaive" pour moi, par contre avec "S.A.M.", on repart très haut dans le trip reptilien, "Dirt" re-visité "80's années noires"... Plus qu'intéressant, à plus d'un titre (Deux sur trois ça fait...), on demande à voir la suite, s'il y en a une... A classer dans le même rayon que LA MUERTE, SUICIDE, SPACEMEN 3, et autres bizarreries en dehors des créneaux établis.

P.G.

THE TRYFLES

LP Midnight rcds MIR LP 119

Le voici donc, le tant attendu Lp des TRYFLES dont on désespérait de voir un jour la sortie (cf. FRISSONS n°1 et l'article de Nicolas B.). Une petite déception, sur 11 titres, 3 déjà que l'on connaissait, sous d'autres moutures (Compil' et SP). Le reste est dans la lignée, psych-pop parfaitement digérée ou Bo DIDDLEY beat, mise en place parfaite, savants entremêlements de guitares tantôt sinueuses, tantôt sèches, beat appuyé et humain (Ringo Starr meets Charlie Watts), tout concourt à faire de cette galette la rivale de celles

des CHESTERFIELD KINGS ou des VIPERS. La question est, humour ou pas, si l'on a vraiment besoin d'un nième remake de Pebbles en 1987 ? Ceci dit, je ne me pose pas trop de questions et déguste le fruit tant qu'il est encore mûr... Les TRYFLES sont aujourd'hui dissous, et cet album posthume, presque exhumé à la façon des fameuses pépites 6T's est peut-être la meilleure touche d'humour auto-critique qu'ils aient été capables de nous fournir...

P.G.



THE CHEEPSKATES
SECCND AND LAST LP
Midnight rcds MIR LP 124
(Midnight rcds, Box 390,

Old Chelsea Station, NYC 10011)

Avertissement préalable (1): Ce disque est le dernier de la formation ORIGINELLE du groupe, pas le dernier dans l'absolu. D'après des nouvelles fraîches du groupe, un US Tour serait sur pieds actuellement avec la nouvelle formation qui apparaît sur la compilation "Oh! Oh! Not another! Midnight X-mas mess! Again!", soient Shane & Tony, les deux membres de la formation d'origine, augmentés de deux nouveaux membres, Larry LOZIER et Jeremy LEE (Shane ayant échangé son farfisa contre une guitare). Nous nous trouvons donc en présence ici de la formation qui signa jadis (1984) le fameux "Run Better Run".

Avertissement préalable (2): Ce disque, et là méfiez vous des apparences, est VENENEUX, c'est après une écoute intensive qu'il commence à vous faire chavirer. La musique des CHEEPSKATES est toute en demi-teintes et jeux d'ombres, conditionnée merveilleusement dans cet emballage acidulé mais brutaux, lumière et ombres en négatif.

Cet album est un album post-psychedelique, où les protagonistes auraient su trouver le lien entre les grands anciens et une certaine idée de la pop ouvragée, sans visée commerciale ni compromission hyp, à la manière d'

un TELEVISION débarquant en pleine fureur punk, ou d'un VELVET UNDERGROUND redécouvrant les racines profondes de sa culture (par opposition à contre-culture) US dans ce chef d'oeuvre de limpidité qu'est "Loaded". Point de références directes à tel ou tel style musical, on retrouve çà et là quelques touches soft 60's ("Around here"), un peu de VELVET matiné de GRATEFUL DEAD ("Good life"), encore le VELVET période "Loaded" avec "Too tired" (plouc plouc rodeo à la "Lonesome Cowboy Bill"), du néo-progressiste façon '69 avec "Tell me I'm wrong", et puis, un zeste d'Alex CHILTON période BIG STAR, des soli de guitares ouvragés mais concis, une ligne mélodique sinueuse entretenue par le Farfisa, des choeurs suaves façon KINKS grande époque (la voix de l'un des chanteurs est vraiment très proche de celle de Ray Davies), et une maîtrise d'orfèvres combinée avec une folie sulfureuse d'alchimistes... Rien que de très grand, ces références n'étant citées que de façon un peu gauche, pour coucher sur le papier le millième des impressions que ce disque génère. Les références sont suggérées, déposées délicatement à la manière du pinceau de l'impressionniste, et le résultat final s'avère somptueux. Je n'en suis personnellement qu'à la dix ou douzième écoute, mais j'ai tout mon temps pour pénétrer de façon plus complète cette insolite entité hors du temps...

N'attendez pas plus longtemps, laissez vous piquer à ce délicieux venin...



TS



Patrick Gioux

-Des news de SPIDER X: Delphine est partie, ce qui en outre présente le désavantage de retarder les projets de tournée du groupe. Le problème semble néanmoins en passe de se résoudre. Un morceau inédit doit apparaître sur une nouvelle compilation G.M.G.

-Les SENTINELS, de plus en plus prêts à conquérir le monde, (à propos, une nouvelle affiche, très "Roman Gods"!!! et un changement de batteur, et une pêche sur scène incroyable!). Pleeeeee, faites tourner ces diables un peu partout, ils ont le syndrome du haricot sauteur!!! Contact: Bips Bizzaro, 27, rue Jules Juillot, 60100, CREIL. Tel. 44.55.00.02.

-Toujours dans l' Oise,(dept 60), enfin des nouvelles de KING SIZE, qui diffuse via son management une cassette moitié studio, moitié live, dans laquelle on découvre le groupe transfiguré, très très loin des essais (pourtant bien réussis) d' il y a deux ans dans le style J. GEILS ou STUNNERS, non, cette fois, le groupe est maintenant réduit à sa plus simple expression: Philippe, Christophe, et Serge, respectivement bassiste, guitariste, et batteur, sont vraiment très très soudés et savent mieux que quiconque vous injecter un rockin' rythm' n' blues du meilleur cru! La cassette est disponible contre 30 misérables francs chez: Annie Bossut (manager), 16, rue des tilleuls, 60340, VILLERS sous St LEU. Tel. 44.56.05.82.

-Du nouveau chez GOUGNAF: un mini LP 5 titres du groupe britiche RED LONDON, "Proud & Passion", un mini LP des RATS, produit par le batteur des THUGS, et un 45t "A l' échaffaud". GOUGNAF/ MOUVEMENT: 25, rue Thiers, 49100, ANGERS. Tel. 41. 87. 95. 22.

-Chez G.M.G., outre la compilation citée plus haut (cf. SPIDER X) qui regroupe également des titres de groupes tels que VIBRATORS (UK), INFIDELS (US, le groupe dont le manager est Jeff MAGNUM, ex DEAD BOYS), MANIACS (Ch), CREEPS (Sw) etc..., on annonce la sortie d' un album de Merell FRANKHAUSER "Doctor Frankhauser", avec John CIPPOLINA et Jim MURRAY, of QUICKSILVER fame..., un premier album français de Charlie BURTON and the HICCUPS (youpeeee!!!), le deuxième album de LUCKY SEVEN (ex musiciens de Willy DeVILLE, un premier album passé trop inaperçu chez Midnight il y a une paire d' années déjà...), et enfin un nouveau VIBRATORS (live). G.M.G., 145, rue de Vaugirard, 75015, PARIS. Tel. 1. 45. 66. 74. 38.

-Quai des Brumes, outre LUCKY SEVEN (cf plus haut) manage les groupes suivants: LITTLE BOB STORY, THE SCAMPS, GHETTO BLASTERS, et enfin les superbes ROADRUNNERS qu' on a pu découvrir nationalement à l' émission "DECIBELS". Contact: 19, rue de Verdun, 76600, LE HAVRE. Tel. 35. 25. 38. 41.

-La tournée des SINNERS sera terminée lorsque vous parcourrez votre revue préférée, néanmoins je ne peux que vous conseiller de vous procurer d' urgence le LP compilation sorti chez SWAMP records, 26, rue Leo Lagrange, 31400, TOULOUSE, Tel. 61. 25. 67. 96. (Laurence Raffy). On peut en outre entrer en contact avec les BOY- SCOUTS à la même adresse.

-La nouvelle qui nous emmerde le plus, la séparation des HOT PANTS!!! Non pas que nous en voulions à Daniel Jeanrenaud de les avoir débauchés pour monter de nouveaux KINGSNAKES, mais surtout parce que nous perdons là l'un des groupes les plus porteurs d' espoir pour le salut du frenchy (but chica...) beat. Dommage, reste quand même l'album posthume... J'espère que vous serez tous allés à Paris entretemps à la manif du 28 Février pour la reformation des HOT PANTS !

- Split (enfin pas vraiment split, selon les propres termes de Jello BIAFRA, mais plus d' enregistrements communs ni de concerts, donc arrêt d' activités -vous m' expliquerez la différence!!!-) des DEAD KENNEDYS. Separate ways to f**k around... La rançon du puritanisme Reaganien, ils ont fini par craquer... Shit...

- "JUST ANOTHER GIRL" fan club officiel de Johnny "T m back' n' alive now" THUNDERS annonce sa création: Ecrivez à Nina, Just Another Girl, P.O. Box 272, LONDON SW13 9 DE. Contribution annuelle: £ 7.00, qui vous donnera accès à un poster, une photo, un badge officiel (!!), une carte de membre, une lettre d' information, des réductions sur tout un tas de trucs du style T- shirts, videos etc... On n' a pas mentionné si la scingue était fournie...

- 2 ou 3 news des U.S.A., (de notre éminent correspondant Jim CRADDOCK!): Les PSYCHO DAISIES se sont séparés. Du line- up originel, il ne reste que John Salton, qui vient d' enregistrer (avec un batteur du nom de Bobby Tack) 2 morceaux pour la compil' de Noël Midnight (dont une reprise de vieille chanson traditionnelle juive...) Richard Shelter, chanteur des PREACHERS, vient de balancer tous les autres membres du groupe et de se tirer à New- York pour y fonder un nouveau line- up. Le nouveau groupe qui fait parler de lui, The TREMBLES, qui ont sorti leur premier 45 tours il y a quelques semaines.

- Chez KRONCHTADT TAPES, on réédite la fameuse compilation "LES HEROS DU PEUPLES SONT IMMORTELS", et puis l' on sort le nouvel album d' O.T.H. "Sur des charbons ardents" (Dist. MADRIGAL). A propos de la critique mi- figue mi- raisin du 45t "Le rap des Rapetou" qui figurait dans FRISSONS n° 1, je dois dire que j' ai été puni de n' avoir su apprécier à temps ce titre à sa juste valeur, fun et destroy: mes gosses ont tout mis à sac dans la maison en écoutant à plusieurs reprises ce titre endiablé, résultat, 1 canapé éventré, 1 vase renversé, et moins une pour le SAMU... Merci à Julien (5 ans) et Charlotte (18 mois)... C' est prostré dans le fond de mon placard que j' ose taper ces quelques lignes de repentir...

- Une initiative importante du label anglais Strange Fruit, en relation avec les productions B.B.C. / Radio One, la sortie d' une série de mini- albums regroupant, groupe par groupe, les fameuses John PEEL sessions, légendaires ô combien!, piratées depuis longtemps sur vinyle (BUZZCOCKS, NEW ORDER, JOY DIVISION, CURE, DAMNED, etc...), ou sur cassettes, enfin disponibles ou sur le point de l' être!!! Sont déjà sortis, dans l' ordre, des albums de NEW ORDER, DAMNED, SCREAMING BLUE MESSIAHS, STIFF LITTLE FINGERS, SUDDEN SWAY, WILD SWANS, MADNESS, GANG OF FOUR, WEDDING

PRESENT, TWA TOOTS, The RUTS, JOY DIVISION, The PRIMEVALS, June TABOR, The UNDERTONES, Xmal DEUTSCHLAND. On rêve au bon millier de possibilités de sorties futures de sessions inédites de Dr FEELGOOD, WIRE, EDDIE & The HOT RODS, FUZZTONES, BUZZCOCKS, ORSON FAMILY, METEORS, PRETTY THINGS, WHO, Julian COPE, REVILLOS, REZILLOS, TANZ DER YOUTH, FACES, TYRANNOSAURUS REX, Elvis COSTELLO, RICH KIDS, SWELL MAPS, j' en passe et des meilleures sur tout ce que le rock a compté de zombies de tout poil depuis presque 20 ans... P.O. Box 145, Woking, SURREY, GU 22 8 PZ, ENGLAND. (Distribué par NEW ROSE chez nous).

- Au chapitre "Tout le monde peut l' acheter, on trouve ça partout", l' édition révisée de "L' ENFANT DU ROCK" de Philippe Manoeuvre (7 chapitres inédits ont été rajoutés à la fabuleuse saga du Tintin Rocker qui vient de sortir dans la collection "Le Livre de Poche". De nombreux souvenirs qui passent en vrac par ROCK & FOLK, les DOGS période glitter, la radio, la télé, Lou REED, les SEX PISTOLS, Orange 73, les Fêtes de l' Huma, METAL HURLANT... Bon je me sens vieux tout d' un coup... Ce livre est édité en STEREO, mais peut être lu avec un lecteur MONO.

- Vus, de mes yeux vus, (vous me direz, " mais que faisait-il là, lui aussi???"), les SATANIC MAJESTIES, flamboyants, élégants, désordonnés mais déplacés chez... Sabatier ??? !??? (Ca va fort?). C'était un concours pour gagner, une console de mixage ou un truc dans le style... Ils ont bien sûr perdu au profit d' un truc sans âme, incolore, inodore et sans saveur... Ca vous étonne? Moi pas...

- Puisqu' on fait dans la télé, impossible de ne pas parler de l' affaire DECIBELS, dernier rempart visuel de la musique qui nous intéresse, maillon indispensable à son développement dans la France profonde, bref, trois ou quatre années de dur labeur pour flop! rien au bout du compte, sinon une amère déception pour des types qui s' étaient crevés à monter une émission de Rock, avec un sens aigu de la communication (grâce au réseau des antennes régionales de FR3), du bon goût et du professionnalisme. Bref une émission que l' Europe entière nous enviait. L' émission de remplacement, "HORIZONS", le magazine des armées, semblait être en plus un pied de nez officiel à nous tous, autres zombies bananés. Voilà, c' était sans compter un gigantesque mouvement de soutien à la cause!!! DECIBELS n' est pas mort, il restera quand même une plage horaire disponible tous les quinze jours, le jeudi, vers 22h30 (c' est mieux que rien...), toujours sur FR3. Que nos prétendus délégués à la communication se méfient, la prochaine fois qu' une menace de la sorte pèsera sur NOTRE musique, ON SORT LES DENTS!!!! En attendant, un coup de chapeau à Jean Lou JANEIR, et une grande tape dans le dos pour le pousser à repartir de plus belle...

-Les CORONADOS préparent leur come-back!!! Ils doivent normalement apparaître en trio, et dans un style musical plus proche des 2 EP's que de l' album, sur le prochain flexi réservé aux abonnés de NINETEEN, avec une reprise d' ESQUERITA. Youpeee!!!

-Merci FRISSONS!!! Forts du culte qui commence à poindre par ici suite notamment à l' article paru dans le numéro 1 de votre revue préférée, The LAST DRIVE débarquent prochainement sur le sol français!!! De folles nuits en perspective!!!

-EVREUX on the Rocks!!! Des concerts en prévision pour Mars, en vrac, The KIDS, The CREEPS (from Sweden, album sur GMG), CHIHUAHUA (Arriba, Arriba!!!), les CYNETICS. Pour plus de détails, appeler la M.J.C., au 32.39.16.24. Et n' oubliez pas qu' Evreux est la patrie des superbes ROADRUNNERS (Bip, Bip, Zzzzzz.....).

-Les rééditions 6T's semblant s' essouffler ces derniers temps, c' est avec une grande satisfaction qu' on a pu apprendre que, dans la foulée de G.M.G. et de ses rééditions d' albums des BARRACUDAS, le label FAN CLUB allait rééditer dans les semaines qui viennent les trois premiers LP's des BUZZCOCKS ("Another music in a different kitchen", "Love bites", et "A different kind of tension") et les deux premiers 999 (le fantastique "999" parfait sur toute la ligne jusqu' à la pochette, et "Separates" plus inégal), le tout avec pochettes d' origine et vinyle de couleur SVP!!! On se permet de rêver à des rééditions d' albums des REZILLOS, REVILLOS, BOYS, DAMNED, SAINTS, PERE UBU (qui rééditera le fantastique album "The modern Dance" ?), GENERATION X, Richard HELL (le "Blank Generation" a disparu des bacs...), et même des premiers RAMONES, aujourd' hui épuisés au catalogue... Et oui!!!, les épingles à nourrice ont dix ans maintenant...

-Un song-book d' Elvis COSTELLO, une première de ce côté-ci de la Manche, avec un opuscule préparé par Emmanuel RIMBERT, regroupant une soixantaine de titres de 1977 à 1984, une discographie raisonnée et une discographie pirate sélectionnée. Un travail de fourmi qui mérite qu' on s' y intéresse si l' on est un fan du Binoclard Magnifique. A commander directement au journal (chèques à l' ordre d' E. RIMBERT) ou à l' adresse suivante: Emmanuel RIMBERT, 2, rue d' Auberville, 76630, ENVERMEU. (60 Frs. port compris).

-CLOSER: après le 2ème LP de FIXED UP, et les 45t des SHIFTERS et des SLAMMERS, un mini LP des PRIVES,- en principe Alan THORNE (le mixeur fou australien!) devrait être aux manettes...-un nouveau 45t pour les BATMEN "On your knees" dont on espère qu' il sera du même tonneau que le flexi de Nineteen, un 45t également de PORCELAIN BUS, from Australia, sur le sous-label Teenage rcds .

-A Beauvais, le Dimanche 29 mars, entre 09h00 et 20h00, ne ratez sous aucun prétexte "la 1ère foire aux disques, B.D., polars de Beauvais", à l' ASCA, 8, avenue de Bourgogne. Cette manifestation est organisée par l' association MAGIC ROCK (B.P. 540, 60005, Beauvais, cedex - Tel. 44.48.51.62.), plus dynamique que jamais. En plus, vissez un peu le scoop, FRISSONS y exposera!!! A bientôt donc !...

-Même genre de manifestation, le Samedi 14 mars cette fois, de 09h00 à 20h00, "la 2ème foire aux disques de Blois", au centre commercial Blois 2, organisée par la station PLUS FM 91,6. (Tel. 54.43.64.50).

-Le label BOUCHERIE PRODUCTIONS, 21 bis, rue de Toul, 75012, Paris, prépare avec le plus grand sérieux une compilation de titres PUNK enregistrés tout spécialement pour les ENFANTS!... Bref, les enfants du "Rap des Rapetou" en quelque sorte... En tous cas, une idée de génie dont on a hâte de découvrir la réalisation! Quelques propositions de titres: "Amsterdam, pique et pique et colle et gram", "No confiture!", ou encore "Gros Nounours Uber Alles"...

-Les REAL COOL KILLERS, on vous en avait déjà -un peu- parlé dans FRISONS N° 1, on remet ça un peu plus en détail, à l'occasion de la sortie de leur cassette 6 titres, chez SPLIFF, 15, rue de la Treille, 63000, Clermont FD. (35 Frs. à l'ordre de C. Cognet). Cette cassette, donc, est déjà même un peu dépassée puisqu'elle met en scène la formation d'origine, soient Buck (hurlements, fuzz guitares), Jeff (backin' hurlements, tambours de guerre) et Stef (boom boom bass, backin' hurlements). La formation du groupe remonte à juin '86, selon la légende "dans l'avion entre Detroit et Sidney", et les titres de cette cassette ont été enregistrés au mois d'Août sur un magnéto 4 pistes, en pleine Corrèze, villégiature des parents de Buck... Le rock qui nous est proposé ici est d'une facture "sauvage" (prononcez WILD), et la fuzz guitar de Buck cimente un édifice disons, massif, dont les fondations auraient pour composants des matériaux du type RADIO BIRDMAN, STOOGES, DEAD BOYS, SONICS... Quatre originaux/ 2 reprises, desquels j'extrait mes préférés "Wild zone", tout en

furur contrôlé, "Shalala", un truc bien ficelé de facture très classique, et "Don' t leave me Johnny", aux chœurs très teenage (les "KILLETES", girlfriends de Buck et Jeff pour la petite histoire...). Attention, ne surtout pas laisser de côté le reste, et surtout la très bonne reprise de "455 SD" de RADIO BIRDMAN, celle de "STRYCHNINE" est à mon avis un peu sèche, et manque un peu de relief (production?). Le son du groupe devrait d'ailleurs s'être étoffé depuis l'arrivée de Sergio à la seconde gachette. Le groupe aurait maintenant à son répertoire de nouvelles compositions, parmi lesquelles "Nothing for me", où Buck, pour la première fois ne joue pas de guitare, ainsi qu'un nouveau choix de reprises, incluant des versions paraît-il très bonnes de "Slow death" et "Sakin' street". Les REAL COOL KILLERS sont fins prêts à prendre la route, qui saura les arrêter rien qu'un soir pour leur faire déballer leur sac de riffs ?

(thanks to A. Conil for additional info)



THE REAL COOL KILLERS

-Les MIRACLE WORKERS débarquent en France en Mai avec HIDDEN PEACE dans leurs bagages. Take care...

-Réédition de l'album "The Roxy, London, WC2, Jan-Apr 77" chez EMI. Dix ans déjà... Et une bonne occas pour les retardataires ou tout simplement ceux qui étaient encore en culottes courtes de découvrir des titres live fulgurants des BUZZCOCKS, WIRE, UNWANTED, SLAUGHTER AND THE DOGS, Johnny MOPED et autres X RAY SPEX.

-De superbes crobars de PIRUS (encore lui!!!) dans le dernier METAL HURLANT (n°128). PIRUS est vraiment mon dessinateur préféré, celui qui sait allier avec le meilleur goût un style hérité des grands cartoon-makers et une certaine folie speed très punk. Ses cochons et ses clébars semblent être les héritiers de TEX AVERY via William STOUT. Tout un programme...

Dernière minute !!! Avis à tous les CTHULHU zombies de la planète KRYPTO, Réédition inespérée chez BELFOND du DAGON de LOVECRAFT dans une présentation hyper-luxueuse !!! que le grand ABDUL AL HAZRED en soit remercié.

-WE WANT THE AIRWAVES !!! - en vrac quelques radios cool:-

A Reims, sur la bande FM 93 mhz, "SLOW DEATH", tous les jours de 14h00 à 16h00, sur Radio Primitive. Tel 26.02.33.74.

A Clermont- Ferrand, tous les Dimanches, de 22h30 à 24h00, c'est Alain Conil qui fait le wild disc-jockey sur 93,3 mhz, avec son "JUNGLE BABY".

Toulouse ville rock (pléonasme?): "UN MAX DE ROCK!", une émission médicale, comme son nom l'indique, à faire rembourser par la sécu (n'oubliez pas les timbres...): sur FMR, 15 place des puits-clos, 31000 Toulouse. Tel. 61.22. 64.22. sur 89,10 mhz.

Sur Radio Montagnes Noires, on perpétue l'esprit inoculé par Gildas, avec de nouveaux animateurs, "L' ECHO DES GARAGES". BP 29, 56110, Gourin. Tel. 97.41.51. 101,5 mhz.

A Evreux, RADIO CRISTAL, sur 93,2 mhz, continue à rockeur gentiment... Tel 32.39.72.02.

H.P.L



ACTUALITÉS LOVECRAFTIENNES !!

KRYPTLAND, DÉBUT MIL NEUF CENT QUATRE VINGT SEPT... SAUVEZ-VOUS !! TOUS LES CTHULHU ZOMBIES DE LA PLANÈTE, ET À VOUS AUSSI, CEUX-LÀ QUI NE SAVENT PAS À CÔTÉ DE QUEL BONHEUR ILS PASSENT... CETTE ANNÉE 1976 QUI VOUS A VUS À L'ŒUVRE, VOUS LES FANS DE L'AUTEUR LE PLUS KRYPTIC AYANT JAMAIS ÉCRIT, ET COMME LE DISAIENT LES GENS DE CHEZ NEO (NULS ÉDITIONS OSWALD) IL Y A UN AN, L'ANNÉE 86 FUT BEL ET BIEN L'ANNÉE LOVECRAFT, ET CE POUR DE MULTIPLES RAISONS... SIGNALONS TOUT D'ABORD LE GROS ŒUVRE, L'OBJET INESPÉRÉ AUTANT QU'INÉSTITIABLE (ALLUSION AU PRIX : 960 F) : LE MAGNIFIQUE RECUEIL DE POÈMES DE HPL ÉDITÉ PAR NEO JUSTEMENT, TRADUITS PAR L'ÉTERNEL FRANÇOIS TRUCHAUD (RESPONSABLE ENTRE AUTRES, DU FANZINE "CARNIER DE L'ÉTRANGE") ET SUPERBEMENT ILLUSTRÉS PAR LE GÉNIAL NICOULET ! UNE PAGE CACHÉE ENCORE AU PUBLIC FRANÇAIS DE L'ART LOVECRAFTIEN ENFIN DÉVOILÉE, ET CE DANS UNE PRÉSENTATION HYPER-LUXUEUSE QU'ON FAIT DE CET ŒUVRE "LE MUST INCONTÊTÉ DU PETIT CTHULHU ZOMBI !! AJOUTONS QUE TOUT CELA EST INÉDIT, ET PRÉSENTÉ EN BILINGUE... MAIS CE N'EST PAS TOUT ! CAR TOUT RÉCEMENT, UN AUTRE RECUEIL D'INÉDITS DE LOVECRAFT SURPASSAIT CHEZ NOS LIBRAIRES, ÉDITÉ CEU-LÀ PAR LES ÉDITIONS BELFORD (GAGON) ET INTITULÉ "NIGHT OCEAN".

MALHEUREUSEMENT, SI LE PREMIER, "MUNGI DE YUGGOTH", EST D'UNE FACTURE IRREPROCHABLE, DU POINT DE VUE DE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS (SACHANT QUE CE SONT DES POÈMES EN RIMÉS...), LE SECOND, AÏAÏAÏAÏ... GLP ! UNE FOIS PASSÉE LA JOIE DE DÉCOUVRIR (ENFIN !) UN RECUEIL DE NOUVELLES INÉDITES DE HPL (CE QUI NE S'ÉTAIT PAS PRODUIT DEPUIS UNE BONNE DIZAIN D'ANNÉES EN FRANCE...), ON RESTE SUR SA FIAN... LA TRADUCTION SEMBLE NATIVE, LITTÉRAIRE, LES TEXTES PRÉSENTÉS NE LE SONT JUSTEMENT PAS !! (C'EST À-DIRE QU'IL N'Y A AUCUNE BIBLIOGRAPHIE INDICANT LE TITRE ANGLAIS, CE QU'ÉTAIT LA MARGE DES CHANGES @ LA DATE DE COMPOSITION @ LASOURCES) - LE TOUT EST COMPOSÉ DE NOUVELLES (DONT LE TRÉSORNIGHT OCEAN, ÉCRIT EN COLLABORATION AVEC R.N. BARLOW), D'ESSAIS DE NOTES (!) OU D'EXTRAITS DE COURRIER (DONT CELUI ADRESSÉ À FRANK B. LONG, ET DÉCRIVANT EN DÉTAIL UN RÔVE ANTIQUE, CE QU'INSPIRA À CE DERNIER "THE HORROR FROM THE HILLS" (L'HORREUR DES COLLINES CÉROULE) REPRENANT D'AILLEURS PRESQU'ENTIÈREMENT LE PASSAGE LOVECRAFTIEN. BREF, UNE "DEMI" BONNE SURPRISE... POUR CE QU'EST TOUJOURS DES BONNES SURPRISES, SIGNALONS ICI QU'ENFIN EN FRANCE EST DISPONIBLE LE CATALOGUE DES ÉDITIONS "ARMIAM HOUSE", LA MYTHIQUE MAISON FONDÉE PAR DERLETH ET WANDER À LA MORT DE MATHIEU, GRACE AUXQUELS SON ŒUVRE NOUS EST PARVENUE... UN PEU TRISTE !! EN OUI-IL FAUT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE : TOUTES LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DES CLASSIQUES DE HPL, PARUES POUR LA PLUPART CHEZ BENOÛT, NE SONT EN FAIT QUE DES "ADUCTIONS" CORRIGÉES OU AMPLIÉES PAR DERLETH LORS DE LEUR PARUTION EN LIVRES. LES TEXTES ORIGINAUX DE L'ŒUVRE COMPLÈTE DE LOVECRAFT ONT ÉTÉ COMPILÉS PAR CE BÉNÉDICTIN DE S.T. JOSH, VÉTABLE PENSABLE DES PUBLICATIONS CHEZ MELANONHOU PRESS ET DEUX PREMIERS TOMES SONT DÉJÀ SORTIS CHEZ ARMIAM HOUSE (IRONIE DU SORT !), "THE DUNWICH HORROR" ET "AT THE MANSIONS OF MADNESS" DANS LEUR TEXTE INTÉGRAL. CES PUBLICATIONS SONT DISPONIBLES EN FRANCE À LA LIBRAIRIE "AU CARREFOUR DES ÉTOILES", 83, COURS DE LYSEY, 33800 BORDEAUX, AINSI QU'À LA LIBRAIRIE NEO, 5 RUE D'ORLÈANS, 10° A PARIS. À NOTER ÉGALEMENT UNE NOUVELLE INÉDITE DE H.P.L. DANS LE SECOND TOME DE LA COLLECTION "PULPS" (LA NURSIE DE L'ÉPOUVANTE), "LE SOUTIEN-GORGE ENCORETÉ" (SIC), DISPONIBLE UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE CHEZ ENCRAGE de A.D.E.I.S.C., BP 019, 80001 AMIENS CEDEX. CHEZ NEO ENCORE UNE FOIS ON REMARQUERA LA SORTIE D'UN RECUEIL D'INÉDITS D'ANDRÉ BERGE, PRÉFACÉ PAR LOVECRAFT (LA FILLE DU BOURREAU), UN RECUEIL DE NOUVELLES DE CLARK ASHTON SMITH, ASSEZ INFLUENCÉ PAR QU'IL VOUS SAUVEZ (UBBO-SATHLA), DE MÊME QU'UN RECUEIL DE BRITAN LUMLEY, MORS LA COMPLÈTEMENT POMPE (MAL) SUR HPL ! (L'AVANT-POSTE DES GRANDS ANCIENS...) DEUX NOUVELLES INÉDITES, DES COLLABORATIONS (ENCORE) SORTIES CETTE ANNÉE CHEZ ANDRÉS, MAGAZINE SPÉCIALISÉ, SANS PARLER D'UNE CASSETTE-AUDIO LUE PAR JACQUES DUFILHO, REPRENANT "LE MONSTRE SUR LE SEUL" (DISPONIBLE CHEZ NEO), OUF !! TOUT CELI SERAIT DÉJÀ PROVIDENTIEL SUR LA PLANÈTE KRYPTIK, SI, AU DÉBUT DE L'ANNÉE 86, CHRISTIAN BOURGOIS N'AVAIT PAS EU L'IDÉE DE RESSORTIR PRESQUE EN MÊME TEMPS DEUX LIVRES DE/ SUR LOVECRAFT ÉPUISÉS DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, À SAVOIR L'ESSAI DE LOVECRAFT SUR LE FANTASTIQUE "ÉPOUVANTE ET SURNATUREL EN LITTÉRATURE", AVEC UNE PRÉFACE DE F. TRUCHAUD, AINSI QUE LE TRÈS INTÉRESSANT "LOVECRAFT" DE MAURICE LEVY, AVEC UNE NOUVELLE PRÉFACE DE LEVY. SIGNALONS ENFIN DANS LE GROS VOLUME COLLECTIF "SCIENCE-FICTION ET PSYCHANALYSE", UN LONG CHAPITRE CONSACRÉ À H.P.L. (LE PLUS LONG), ET SÛR GÉRARD KUIN. VOILÀ, JE PENSE QUE C'EST TOUT... SI UN CTHULHU ZOMBI AVAIT NOTÉ UNE CHÉCHON, QU'IL NOUS LE FAISE SAVOIR, LE GRAND YOG-SOTHOTH LI EN SAURA GRÉ !

A-BRUTI

